

Les chutes Montmorency, un haut lieu de l'escalade!



RICHARD CHARTIER

L'escalade de glace est une discipline particulière de la montagne.

Au départ, il faut savoir qu'elle n'est pas à

la portée de tous les gabarits. Les physiques raffinés, type danseur, sont généralement à l'aise sur les parois rocheuses. La paroi de glace, c'est pour les amateurs du bras de fer, les amateurs de l'effort musculaire. Généralement.

Yves Laforêt, 32 ans, d'Iberville, est le gourou des glaces du Québec. Il est l'exception qui confirme la règle. Il n'a pas un gabarit de costaud, mais il possède au suprême degré l'art de progresser sur le terrain particulièrement hostile et glissant de la glace verticale.

Pour mon initiation, Yves m'avait donné rendez-vous, le 19 février, au bas des célèbres chutes Montmorency, en face du pont de l'Île d'Orléans. De part et d'autre de la coulée, des cascades de glace s'élèvent jusqu'au sommet des chutes en vertical ou en quasi-vertical. Deux cent soixante-quinze pieds, donc deux bonnes cordées. Mais nous nous contenterons aujourd'hui de faire école sur une plus petite paroi qui a quand même sa verticalité...

Gare à la dentelle!

Le maître s'approche de la paroi. Il va et vient un moment sur quelques mètres, examinant la texture de la glace.

Il fait relativement froid, peut-être moins 20, mais les cascades de glace se présentent en dentelles de stalactites. Cette substance est sans doute assez friable...

Yves Laforêt arrête son choix sur une petite dépression verticale.

Du pied gauche, il se met à

frapper la glace à une vingtaine de centimètres du sol. Il frappe plusieurs fois si bien que les crampons qui se dressent à l'horizontale sous sa semelle rigide font éclater la glace fragile et creusent une cavité où, d'un ultime coup de pied sec, il obtient un ancrage solide.

Il lève le bras droit et répète un manège semblable avec un de ses piolets. Lorsque le pic a fait sa niche, il se hisse à force de bras et entreprend de fixer son pied droit à la même hauteur que le pied gauche. Puis il actionne le piolet gauche...

Tout cela prend du temps. Chaque prise est soigneusement façonnée, la glace éclate, les minutes passent. Chaque prise de crampon, chaque prise de piolet mérite le même rituel patient. Pas question d'y aller à la sauvette.

Plusieurs minutes s'écoulent avant que le grimpeur n'atteigne l'endroit où il a choisi d'établir le relais, à une dizaine de mètres du sol peut-être. Il enfonce dans la glace deux vis d'assurage, qui sont l'équivalent de coins en escalade de rocher. Sangles et mousquetons viennent compléter l'appareillage dans lequel passe la corde.

Surtout, ne pas tomber...

L'escalade de glace a des exigences spéciales qui ne peuvent, en aucun cas, être laissées au hasard.

«Le plus important quand on est premier de cordée», disait Yves à notre arrivée aux chutes Montmorency ce matin, «c'est de ne pas tomber.

«Parce qu'on a des crampons aux pieds et des piolets aux mains, qui sont des outils acérés et dangereux, on a toutes les chances de se faire mal en cas de chute. En accrochant la paroi, le bout des crampons fait tourner la cheville, les piolets, eux, peuvent vous bondir en plein visage.

«Il est donc important, en glace, de ne jamais tomber. Pour ne jamais tomber, il faut ne jamais se placer dans une situation où on risque de tomber. Pour ne jamais se placer



Un équipement complet d'escalade de glace coûte entre \$1 200 et \$1 750. Les bottes et les crampons, entre \$400 et \$550.

dans une situation où on risque de tomber, il faut maintenir son équilibre en tout temps.

La recherche de l'équilibre

Celui qui grimpe en second, comme c'est mon cas, n'a rien à craindre en cas de chute, puisqu'il sera immédiatement retenu par la corde que contrôle le premier de cordée.

«Il faut dépenser le moins d'énergie possible tout au long de l'ascension, explique Yves. Si on dépense toutes ses forces dans les cinq premiers mètres, comment sera-t-il possible de grimper les 100 mètres qui suivent? Cela est possible en formant toujours un triangle avec les pieds et le piolet du haut. Lorsqu'on plante le piolet suivant, on reforme un triangle équilibré avec les pieds. C'est ainsi qu'on économise ses forces pour progresser dans la paroi.»

Pour le second de cordée ou le néophyte, l'économie d'énergie est une notion qui doit être assimilée rapidement sans quoi toute ascension sur la paroi devient extrêmement harassante.

L'escalade de glace requiert en effet un travail musculaire intense.

Suivant les conseils du maître, j'entreprends de grimper un peu à gauche de la voie qu'il avait choisie. Ma progression, déjà appuyée sur l'expérience d'une première voie moins verticale, est bien plus rapide que celle de mon prof, je ne taponne pas longtemps pour faire mes prises. Il est vrai que je ne risque rien, je ne peux pas faire une vraie chute, je serais retenu par la corde avant d'avoir fait dix centimètres.

Quelques centimètres carrés

Au relais, Yves et moi devons partager quelques centimètres carrés d'une surface plus ou moins horizontale. Il reprend sa route vers le haut, je lui donne de la corde, mais cela ne le protège pas tant qu'il n'assujettit pas la corde à une vis. Pour lui, cette précaution paraît presque inutile, il emprunte une vire que je devine seulement, au-dessus de moi, et va établir le deuxième relais bien à gauche de ma trajectoire.

Lorsqu'il passe juste au-dessus de moi, des débris de glace me tombent sur la tête. Rien de gros ni de grave, mais je comprend que le port du casque protecteur est impératif lorsqu'on grimpe une paroi complète.

Encore bien des minutes. Le soleil a encore baissé lorsque je retrouve Yves au deuxième relais, à une hauteur d'environ vingt mètres. Pour cette école de glace, ce sera le dernier relais. Yves me fait redescendre en rappel, à ma plus grande joie.

J'aurai à peine le temps, un peu plus tard, d'emprunter une autre voie pour atteindre encore le même relais et effectuer un ultime rappel.

Ce premier contact avec l'escalade de glace s'est révélé concluant. Quelle joie!

On reviendra, c'est sûr, pour grimper le Pilier de cristal, le chemin principal et vertical qui conduit au sommet des chutes Montmorency.

On reviendra le plus tôt possible, avant que le Pilier de cristal ne fonde au soleil du printemps...

Un équipement d'escalade de glace vaut entre \$1 200 et \$1 750. L'attirail est cependant fourni lorsqu'on participe à une séance d'initiation. Les mordus, ils ne sont guère plus de 200 au Québec, ont tous acheté leur équipement un morceau à la fois.

Et comme ils disent toujours au magasin, ces objets vont vous durer longtemps.

Peut-être même plus longtemps que vous...

Pour suivre un stage d'initiation à l'escalade de glace, on peut s'adresser à la Fédération de la montagne, (514) 252-3004. On se renseigne aussi chez Passe-Montagne (514) 276-1643, où il est également possible de louer de l'équipement. Yves Laforêt, (514) 347-5001, guide des groupes qui ont passé le stade de l'initiation.



Le premier de cordée vient d'atteindre le deuxième relais, à une hauteur d'une vingtaine de mètres.

PHOTOS JEAN-PIERRE DANVOYE, collaboration spéciale

Yves Laforêt, 32 ans, est considéré à juste titre comme le gourou des glaces au Québec. Cette saisissante photo nous le montre, agrippé à son piolet, en pleine escalade des chutes Montmorency.

Les uns et les autres

Serge Gainsbourg est un vieux satyre débraillé qui dit et fait exactement ce qui lui plaît, et qui en est fier. La haute société française ne veut évidemment rien avoir avec ce personnage qu'il cultive méticuleusement, et même dans les milieux plus progressistes, il serait difficile de trouver une famille dont les parents ne feraient pas tout pour protéger leur fille de celui que le *Nouvel Observateur* a appelé « le tombeur de Lolitas ».

« Je parle de cul, c'est tout », avoue volontiers Gainsbourg, et que ce soit dans sa musique, ses films, ses livres ou ses interviews, il le démontre abondamment. Lors d'une émission en direct filmée sur les Champs-Élysées, il lança (dans un anglais parfait) à *Whitney Houston*: « I want to fuck you », et à la télévision, également en direct, il dit à *Catherine Ringer*, du groupe rock français Rita Mitsouko, qu'« elle avait une bouche parfaite pour sucer ». Il n'est peut-être



Serge Gainsbourg

pas surprenant que Gainsbourg ne soit plus invité qu'à participer à des émissions pré-enregistrées...

Au nombre de ses hauts faits, Gainsbourg n'a pas hésité à brûler un billet de 500 francs en public, à jouer la *Marseillaise* en reggae, et à tourner son vidéo *Lemon Incest* au lit avec sa propre fille, Charlotte, à moitié nue.

On ne pourra toutefois pas l'accuser de partialité, puisqu'il décrit son amie, Bambou, la mère de son fils, comme « une traînée qui s'arrêterait chez moi de temps en temps ». Certains affirment qu'il écrit une excellente musique, à condition de ne pas écouter les paroles qui l'accompagnent, du genre « *Mon petit pénis / sort de ma braquette / je pisse et je pète / en montant voir Kate / Moralité: eau et gaz à tous les étages...* ». Il figure en bonne place de la « Galerie des emmerdeurs » du magazine *Paris-Passion*.

L'oeil



Photo d'Alice Springs dans sa galerie de *Portraits récents*.



Pipi-caca-dodo

Le magazine *Paris* a publié « La carte des pipi-rooms chics de la capitale ». On y retrouve les toilettes de la Régie autonome des transports parisiens, place de la Madeleine. Installé en 1905 par les établissements Porcher, l'endroit comporte des cabines (50 cents) tout confort et décorées de vitraux et de céramiques. Une cireuse noire, précise-t-on, est à votre disposition (\$2 les souliers; \$3, les bottes).

Pop-corn

- Pourcentage des répondants à un sondage qui se sont prononcés en faveur de la mort de Rambo dans *Rambo: First Blood Part II*: 50.
- Pourcentage d'amateurs de cassettes vidéo qui n'ont pas décidé quelle cassette ils loueront lorsqu'ils pénétreront dans le magasin: 57.
- Rendement commercial au ventre de Paris (les Halles): \$11 500 de chiffre d'affaires au mètre carré. Un record de la ville. Il faut dire que 25 millions de visiteurs s'engouffrent chaque année dans le Forum des Halles.



Championne

Valérie Hémin, 21 ans, a décroché le titre de championne d'Europe de boxe. La pin-up monte sur le ring en short flottant, yeux dorés façon chat, mais surtout poings d'acier. À sept ans, pendant ce d'autres chausseraient leurs premières ballerines, Valérie enfila ses premiers gants et s'entraîne dans la salle de boxe de son père. Trois ans plus tard, elle gagne ses premières compétitions. À présent, elle s'entraîne trois heures par jour et donne des cours de boxe. Jamais K.O., Valérie rêve d'une titre mondial avant de jeter définitivement l'éponge car, a-t-elle confié au magazine *Elle*, « prendre des coups toute sa vie, ça laisse quand même des traces ».

Stéphanie pour rire...

■ La princesse **Stéphanie de Monaco** a fait une telle impression sur **George Harrison** que celui-ci a décidé d'écrire un scénario juste pour elle. La princesse avait auditionné récemment pour un rôle dans le nouveau film de l'acteur, *Cold Dog Soup*, mais Harrison a dû lui avouer qu'elle ne faisait pas l'affaire, en s'empressant toutefois d'ajouter qu'il avait d'autres plans pour elle: il a l'intention de la faire jouer dans une comédie.

■ La vie tragique de **Christina Onassis** va faire l'objet d'une minisérie télévisée. Et tout porte à croire que l'actrice choisie pour incarner la riche mais malheureuse jeune femme est **Sharon Gless** (*Cagney & Lacey*).

■ **Fawn Hall** était toute prête à se lancer dans le showbiz après son rôle dans le drame réel d'**Oliver North** et du scandale de l'irangate. Mais personne n'a songé à lui demander de jouer son propre personnage dans *Guts and Glory*, un film de télé sur North: le rôle a été confié à une actrice peu connue, **Amy Stock-Poynton**.

■ Les vendeurs d'essence tremblent lorsqu'ils voient arriver **Larry Hagman**, et pour cause. L'acteur fournit ses propres serviettes aux pompistes lorsque ceux-ci doivent dévisser le bouchon d'essence de sa voiture ou toucher au capot, car il ne peut supporter de voir des empreintes de doigts sur sa Rolls-Royce ou sa Mercedes.

■ **Michael Douglas** (*Fatal Attraction* et *Wall Street*) et **Diandra** semblent s'être réconciliés, et leur mariage est reparti sur un meilleur pied. Il est vrai que les 65 000 acres de terre et la demeure de 20 pièces qu'il a offerts à sa femme au Colorado, au prix de \$17 millions, y sont peut-être pour quelque chose.

■ La princesse de Galles, qui ne touche jamais à l'alcool, rend les feuilletons télévisés responsables du penchant que tant de jeunes manifestent pour la boisson. Si les producteurs n'étaient pas si convaincus de la nécessité de faire boire leurs personnages, affirme **Lady Diana**, l'alcoolisme serait beaucoup moins répandu parmi les jeunes.

■ **Shirley MacLaine** a confié à des amis qu'elle était ravie de ce que les journalistes n'aient pas découvert sa liaison avec l'ancien beau d'**Elizabeth Taylor**, **Carl Bernstein**. (C'est lui qui écrivit *All the President's Men*, avec **Bob Woodward**.)

■ Il n'est pas facile de faire croire qu'on se trouve dans la jungle du Vietnam lorsqu'un froid sibérien sévit à Los Angeles. Ce fut le cas récemment, si bien que les réalisateurs de *Tour Of Duty* ont dû demander aux membres de la distribution de sucer des cubes de glace pour les empêcher de cracher des nuages de buée en parlant.

■ Six grands chefs ont la papille révolutionnaire: **Jean Bardet**, **Alain Ducasse**, **Alain Ducournier**, **Gaston Lenôtre**, **Joël Robuchon** et **Antoine Westermann** interprètent des recettes du bicentenaire de la Révolution: ils inscriront ces recettes sur leur carte pendant toute l'année.

■ En d'autres temps, une fille de cette trempe eut inspiré les surréalistes. Rien d'étonnant, remarque le magazine *Elle*, si **Carmen Maura**, comédienne au tempérament pète-feu est aujourd'hui la muse des jeunes réalisateurs espagnols. Fille d'un médecin, petite-fille du politicien républicain Antonio Maura, elle explose. La Maura connaît un grand succès avec *Femmes au bord de la crise de nerfs*. Son interprétation cocasse de Pépa, une comédienne de doublage abandonnée par son amant, lui a valu le prix d'interprétation au Festival du film européen de Berlin.

■ Le prince **Charles** n'avait aucune envie de froisser **Sam Tonkiss** lorsque l'auguste sculpteur de 90 ans lui remit un buste de **Lady Di** à l'occasion d'une visite officielle qu'il effectuait à la mairie de Tordmorgen dans le Yorkshire. C'est d'ailleurs avec son plus beau sourire qu'il a remercié l'artiste. Tout allait pour le mieux jusqu'à ce que le prince demande: « Mais au fait, qui est cette dame? »

Sources: AP, AFP, Enquirer, Star, Globe



Shirley MacLaine, Lady Diana, Christina Onassis, Michael Douglas, Fawn Hall



Chez Michou

Le club **Chez Michou**, sis au 80 rue des Martyrs, dans le 18^e arrondissement, est, selon *Paris Passion*, un haut lieu du Paris nocturne qu'il ne faut absolument pas manquer. Préservant une tradition qui date de 1968, les imitateurs de **Chez Michou** (surtout des femmes) personnifient avec un rare bonheur toutes sortes de personnages célèbres, de **Brigitte Bardot** à **Whitney Houston**, en passant par **Dalida**, la princesse **Stéphanie de Monaco**, **Charles Aznavour** et **Michael Jackson**, sans oublier de grandes disparues telles **Josephine Baker** et **Mistinguett**.

Une mère pour les gorilles...

Depuis huit ans, elle consacre sa vie aux gorilles en sauvant les bébés dont les parents ont été abattus par des braconniers. La seule arme d'**Yvette Leroy**, une Française installée à Brazzaville: l'amour.

Maman? Le mot est trop fort? Pas cette fois, note le *Figaro Magazine*. **Yvette Leroy** est vraiment une mère de substitution pour **Magne**, **Bag Bali**, **Bioco**, **Mokeyo** et les autres. Pas une **Dian Fossey**, pas un **Konrad Lorenz**. Ni médecin, ni vétérinaire, elle travaille dans une société de gestion hôtelière et, comme toutes les mères, lorsqu'elle rentre le soir, c'est pour préparer les biberons et faire cesser les chamailleries.

Ils sont au moins 50 chaque année les bébés gorilles du Congo à mourir d'avoir perdu la protection maternelle. Malades, accidentés mais surtout victimes du stress. Sans leur mère, ils refusent toute nourriture, n'ont plus de goût au jeu et préfèrent la mort à la solitude. Sans **Yvette Leroy**, depuis 1982, douze gorillons de plus seraient morts.



Yvette Leroy

Francine Grimaldi

collaboration spéciale

400 bénévoles requis pour Le party

Hum! Ça sent le printemps! Rien à voir avec le dicton « Le trois fait le mois, le cinq le défait, etc. » C'est que ça bouge dans notre merveilleux monde du cinéma québécois. Le réalisateur **Pierre Falardeau** — *Speak White et Elvis Gratton* — a besoin d'au moins 400 hommes, entre 18 et 40 ans; des crânes rasés, des tatoués, des balafrés, des cheveux longs, des beaux et forts, des durs de durs, des chétifs, enfin de tout, pour personnifier 400 détenus en prison pour le tournage de son prochain long métrage intitulé *Le Party*.



Lise Payette

quatre épisodes d'une heure. À la direction, on lui a donné comme raison qu'on ne peut pas se permettre d'investir \$1 500 000 dans un film historique. Triste illustration de notre pauvreté actuelle, m'a confié tristement **Jean-Yves Laforce** encore interloqué. Voilà ce qui arrive avec des projets sérieux. Que voulez-vous, dans ce sujet il n'y a pas de match de hockey, pas de violence, pas de sexe, pas d'action, c'est difficile à vendre. Dommage car ça aurait pu être un document important de notre histoire.

LANCEMENT À PARIS

Les comédiens **Francis Reddy**, **Charlotte Laurier**, **Jean-François Casabonne** et **Jean-François Blanchard** s'envolent pour Paris avec leur productrice **Francine Forest**, le 11 mars, pour assister au lancement du film sur la révolution française *Vent de Galerne* de **Bernard Favre**, qu'ils ont tourné pendant 12 mois dans la pittoresque région de Vendée. Les vedettes partiront en caravane, avec producteurs et journalistes, le 14 mars, et présenteront leur film à Saumur, à Nantes, etc. et termineront par une grande première à Versailles avec le tout-Paris! C'est très excitant pour nos acteurs québécois car ce sont eux qui ont les rôles principaux dans ce film. Ce métrage sortira à Montréal à la mi-avril, simultanément en français et en anglais.



Francis Simard et Pierre Falardeau (ci-dessous)



Jean-François Casabonne et Charlotte Laurier

PREMIER RÔLE DRAMATIQUE

La merveilleuse petite grenouille du film de **Jean-Claude Lord**, **Fanny Lauzier**, est maintenant âgée de 14 ans et elle est bien fière d'avoir obtenu son premier rôle dramatique: elle va personnifier la cadette de la famille Laflamme dans la nouvelle série *L'or et le papier*, une série télé qui lui fournira l'occasion d'aller tourner en Savoie l'été prochain pendant ses vacances scolaires. Elle est sérieuse la rouquine, elle étudie et n'accepte pas tout ce qu'on lui offre. La semaine dernière, elle a accepté une offre qui ne se refuse pas: un film japonais en tournage IMAX, intitulé *L'homme en mouvement*.



Fanny Lauzier

Le réalisateur **Icari Kinema** tourne à Toronto avec des athlètes et des artistes du Cirque du Soleil. **Fanny** est partie tourner des scènes sur trapèze! Le trapèze n'a qu'à bien se tenir! Ce nouveau film IMAX sera présenté à Osaka lors de l'exposition *International Garden and Greenery* en 90. Entre-temps, nous la verrons en petit chaperon rouge moderne dans le *Conte pour Tous* des productions La Fête de Roch Demers, tourné en Hongrie par **Martha Meszaros**.

Sur ce, bon dimanche!

ON NE VERRA PAS DE MINI-SÉRIE SUR LE DROIT DE VOTE DES FEMMES

Je vous avais déjà annoncé la réalisation d'un beau gros projet: *Le Droit de vote des femmes*, un scénario de **Lise Payette** à l'occasion du 50^e anniversaire de l'obtention du droit de vote pour les femmes en 1990. **Jean-Yves Laforce** de *Radio-Canada* devait commencer le tournage en juin avec, entre autres, **Rita Lafontaine**, **Denise Gagnon** et **Marie Tifo**. Mais il vient d'apprendre que *Radio-Canada* refuse maintenant de produire ce film, en

Montréal en ville

Oui, vous vous retrouverez avec « J.R. »



DIANE BOISSONNEAULT
collaboration spéciale

En ces temps un peu gris, la musique western tourne au bar le J.R., 5471 ouest, rue Sherbrooke ouest, à Montréal. Au son d'un orchestre authentique, imitation de Johnny Cash, vous laisserez vos pensées galoper devant une murale représentant un cavalier et son cheval errant dans la verte prairie. Peut-être danserez-vous un slow sur la petite piste conforme aux décors de films westerns.

Baptisé en l'honneur du personnage central dans le feuilleton télévisé « Dallas », J.R. est fréquenté par des « old timers » et des nostalgiques des ballades langoureuses et du bon vieux country rock. L'ambiance du J.R., son orchestre et sa musique, vous transporteront dans les plaines du grand vague à l'âme, à défaut d'un voyage à Calgary! Dépaysement garanti.



Au son d'un orchestre authentique, vous laisserez vos pensées galoper devant une murale représentant un cavalier et son cheval errant dans la verte prairie. PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

STÉROÏDES ANABOLISANTS MENTAUX

Régnald Chabot est directeur-fondateur de la première clinique de désintoxication pour fumeurs, apparue voici quinze ans. Ce spécialiste de la toxicomanie, attaché à l'université Laval et associé à la fondation pour la recherche sur les impressions subliminales, utilise des messages subliminaux, visuels et auditifs, à des fins thérapeutiques.

Après avoir compris les possibilités d'utilisation du subliminal à des fins potentiellement dangereuses de conditionnement psychologique, il en a découvert et appliqué le côté bénéfique en thérapie, particulièrement dans le traitement de la toxicomanie.

« Il est établi que les fumeurs et les héroïnomanes éprouvent des problèmes analogues. L'intoxication des fumeurs est directement comparable à celle des consommateurs de stupéfiants. On est porté à mépriser les gens qui ont de la difficulté à cesser de fumer, mais pour certains la cigarette est comparable à un médicament néfaste » explique M. Chabot.

Les clients visés par la clinique Régnald Chabot sont en majorité de gros fumeurs qui ont déjà tenté plusieurs fois de renoncer au tabac.

L'objectif du subliminal dans le traitement des fumeurs, alcooliques et autres drogués est de modifier l'état de conscience. « Il faut créer une mémoire de bien-être. Les sensations qu'ils allaient chercher dans la drogue, on leur procure grâce au subliminal par un réajustement neuronal qui amplifie la qualité de transmission au niveau des actions. Le subliminal, c'est un peu un stéroïde anabolisant mental. De plus, il n'est pas toxique et ne crée pas d'accoutumance » dit le professeur Chabot.

Les dernières recherches de M. Chabot visent le développement des aptitudes personnelles, de la créativité et du bien-être. Un nouveau centre de jour existe depuis huit mois à trente minutes du centre de Montréal, mais les places en sont déjà réservées jusqu'en septembre. Les professionnels qui y travaillent ont tous une formation en toxicomanie.

Deux programmes sont offerts pour devenir non-fumeur. L'un s'étend sur six semaines avec réunions de groupe un soir par semaine; l'autre est intensif et réparti sur quatre jours. Une entrevue d'évaluation gratuite est offerte. Renseignements au 521-3171, 2475 est, rue Sherbrooke.

Pour les non-fumeurs, un concept fumant longuement inCU-



Après avoir compris les possibilités d'utilisation du subliminal à des fins potentiellement dangereuses de conditionnement psychologique, il en a découvert et appliqué le côté bénéfique en thérapie, particulièrement dans le traitement de la toxicomanie.

BE s'expose à l'air: un nouveau bar sans fumée est ouvert au 16 ouest, rue Ontario.

DE LA COULEUR ET DE LA LUMIÈRE

Johanne Cullen, illustratrice, « bédéiste » et peintre expose une vingtaine de nouvelles œuvres au Centre des Arts Contemporains du Québec à Montréal, jusqu'au 31 mars.

Cette jeune femme au regard pénétrant a le don de la couleur et de la lumière dans les mains. Ses huiles sur toile empruntent à l'art photographique leur spontanéité, et à la peinture leur éternité. Elle peint avec dextérité des portraits réalistes aux teintes surréalistes qui impressionnent.

Cette talentueuse artiste est aussi bédéiste. Elle a participé au Salon de la bande dessinée à Angoulême, en France, et elle dessine aussi dans la revue Croc. On peut voir sa bande dessinée « B.D. rencontre » dans le spécial Femme du Croc de mars.

Fascinée par le 7^e Art, elle a récemment travaillé comme peintre scénique dans « Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer ». Dans le prochain film de Robert Ménard, « Crusing bar », les observateurs pourront reconnaître les toiles-portraits de Johanne Cullen. Remarquable! A voir au 4247, Saint-Dominique.

RETRONUEVO PAR META-TANGO!

Incontestablement le meilleur spectacle de tango à Montréal et un soir seulement.

Des espèces de retrouvailles célèbres de musiciens talentueux reconnus et de deux genres de tango, le rétro et le nuevo, pour faire du méta-tango du tango à plusieurs. Les sommités dans le domaine en ville seront réunies sur la scène de l'« Outremont ».

Métatango regroupe les musiciens suivants: Ramon Péliniski, pianiste et arrangeur, fondateur du groupe et professeur en musicologie à l'Université de Montréal.

Paul Jauréna, un des meilleurs bandonéistes, a joué dans les bons orchestres de tango de Buenos Aires. Il se produit comme soliste-pigiste à Montréal et aux États-Unis.

Le violoniste Luis Grunhauz, assistant premier violon à l'orchestre symphonique.

Zignew Borowicz, lauréat de plusieurs concours internationaux.

Richard Lalonde, directeur du programme d'été en jazz à l'Université du Nouveau-Brunswick.

L'artiste invité Alvaro Pierri, premier prix du Concours international de guitare et médaillé d'or au Concours international

de Paris. Professeur à l'UQAM et à McGill.

La chanteuse Mecha Gommez, connue dans le milieu latin de Montréal comme une chanteuse de tango douée de charisme.

Pour les passionnés du genre, ça va tanguer. Dommage qu'on ne puisse danser. Vendredi le 10 mars. Les prix des billets vont de \$14 à \$18,50. Théâtre Outremont. 275-2525.

LES IMPRIMEURS DU FUTUR

Louise et Dominique Bouchard et Marc Desrosiers ont ouvert récemment la première boutique « Alphagraphics, les imprimeurs du futur ». Dans cette boutique bien organisée, on assiste le client dans ses besoins d'imprimerie.

Une multitude de services sont regroupés sous le même toit: imprimerie, polycopiage, sortie laser, ainsi que tous les services connexes d'impression, de reliure et de télécopieur Modem relié au monde entier. Location ou service sur place d'ordinateurs McIntosh.

Et pour améliorer la présentation des rapports, dépliants, formulaires d'affaires ou curriculum vitae; le lazergraphics met le travail en valeur avec toutes sortes de caractères typographiques attrayants. Les soeurs Bouchard, serviables et sympathiques, vous aideront à présenter un travail de qualité en respectant généralement les échéances les plus contraignantes. 4804, avenue du Parc.

LA MODE À DOMICILE

Une autre façon d'acheter avec « Collection Influence »: les défilés de mode à domicile.

Ce concept s'adresse aux femmes « plus que pressées ». Le grand principe de « Collection Influence » consiste à vendre une ligne de prêt-à-porter féminin dans les résidences privées, là où les femmes se sentent à l'aise. La « Collection Influence » offre une centaine de modèles intemporels: camisoles, salopettes, shorts, vestes et robes, etc.

À condition d'aimer le style dépourvu d'extravagance, on peut se composer une garde-robe quasi complète à des prix abordables. Ce sont des vêtements prêts-à-porter, pas de la haute couture... Un peu comme des mets chinois ou de la pizza à domicile: on ne s'attend pas à de la fine cuisine, mais ça dépanne et on peut aimer ça! Demandez Mme Proteau au 381-1831 pour tout renseignement.



Cette jeune femme au regard pénétrant a le don de la couleur et de la lumière dans les mains.

Architecture



L'architecture extérieure des Habitations Saint-Joseph ressemble à celle du logement social, mais les rampes d'accès sont bien intégrées et n'évoquent en rien l'hôpital.

Un immeuble qui ouvre des portes!



JEAN-PIERRE BONHOMME

Quoi qu'on en pense, tout n'a pas été dit en matière d'architecture domiciliaire. Il est encore possible d'inventer, de créer, d'améliorer en ce domaine. Les Habitations Saint-Joseph, un immeuble situé au 3250 est, boulevard Saint-Joseph, en attestent.

Chez nous, au cœur de Montréal, des architectes viennent en effet de créer le premier immeuble « d'accessibilité universelle », c'est-à-dire apte à accueillir tout le monde de manière adéquate, les handicapés comme les autres gens.

Ce sont les architectes des « Habitations Saint-Joseph », oeuvrant pour la société de gestion Logique, et en accord avec les deux gouvernements ainsi que la municipalité, qui ont créé ce bâtiment de conception nouvelle.

Les Habitations Saint-Joseph sont un immeuble horizontal de 42 appartements, administré par une société sans but lucratif selon la formule OSBL, et il semble qu'elles pourraient exercer une influence considérable dans le domaine de l'habitat.

C'est, pour tout dire à l'aide d'un néologisme, un immeuble « d'accès universel » susceptible d'entraîner les autres architectes domiciliaires, qu'ils travaillent pour des riches ou des moins nantis, dans la voie des espaces plus opportuns, plus fonctionnels et adaptés aux besoins de tous, y compris les victimes d'infirmités permanentes ou temporaires.

Précisons un peu. L'immeuble Saint-Joseph a été conçu pour recevoir confortablement les gens ordinaires, bien portants et circulant sur deux pattes.

Mais il ouvre aussi ses portes à ceux, et ils sont des milliers, qui souffrent de diverses invalidités et qui doivent, parfois, se déplacer en chaise roulante.

Aux Habitations Saint-Joseph comme ailleurs, les handicapés constituent une minorité, mais la demi-douzaine d'utilisateurs de fauteuil roulant qu'on y trouve se sentent aussi à l'aise que la centaine des autres locataires de l'édifice.

Pas de hasard

Et il n'y a guère de hasard en cela, puisque les concepteurs responsables, les architectes Patricia Falta et Pierre Richard, eux-mêmes handicapés, se sont employés à intégrer les handicapés à l'existence normale au lieu de les isoler.

Les immeubles de conception courante, disent-ils, ceux qui ne tiennent pas compte des besoins des handicapés, dénotent l'imprévoyance. En faisant fi des besoins des personnes ayant des déficiences — la chaise roulante n'entre jamais assez bien dans la salle de bain ou dans les corridors, et le reste — on oublie que l'infirmité, par les accidents de toutes sortes, menace n'importe qui à court ou moyen terme et à un degré ou un autre. Comment faire, dans ces cas, pour adapter l'existant aux réalités nouvelles dans affronter des dépenses rédhibitoires?

Le logement social Saint-Joseph, dont la réalisation fut subventionnée, prouve que l'on peut construire d'une manière « universellement accessible » sans faire entorse aux pénibles réglementations qui banalisent souvent l'architecture, et sans trop augmenter les coûts. Pour y arriver, les architectes ont apporté une longue liste de modifications aux aménagements ordinaires.

L'entrée principale, d'abord, comprend une voie d'accès en dégradé, discrète, mais qui permet aux handicapés de circuler sans aide.

Toutes les pièces des appartements, ensuite, y compris la salle de bain, sont conçues pour donner à une chaise roulante la place requise pour faire demi-tour. Les entrées et les vestibules ont cinq pieds de largeur au lieu de trois comme c'est généralement le cas. Il en résulte un confort, un dégagement que tout le monde, y compris les personnes parfaitement autonomes, apprécient.

Les balcons

Les pas de porte sont le plus souvent en retrait des couloirs pour offrir une zone de dégagement. Le passage des balcons est à niveau avec le plancher des pièces intérieures: la chaise peut donc rouler sans obstacle. Les fenêtres, elles, sont basses, à 2,6 p. du sol, pour permettre à chacun d'en actionner les mécanismes.

Les ascenseurs, eux, sont plus spacieux et un petit haut-parleur annonce les étages au bénéfice des handicapés visuels. Mme Falta, qui enseigne aussi à l'Université de Montréal, mentionne que le coût de ce dispositif sonore est négligeable.

Tous les aménagements intérieurs sont modifiés. Les armoires se trouvent à une hauteur « moyenne », c'est-à-dire 34,5 pouces du sol; elles sont abaissées pour permettre à tous, y compris les enfants, d'y accéder plus facilement. Les penderies sont abaissées à cinq pieds du sol, ce qui permet une meilleure utilisation de l'espace de rangement au-dessus. Les poignées de portes sont à la française, en becs de canne, pour en faciliter la manipulation. Les portes d'entrée des appartements ont deux judas, dont l'un pour les personnes assises.

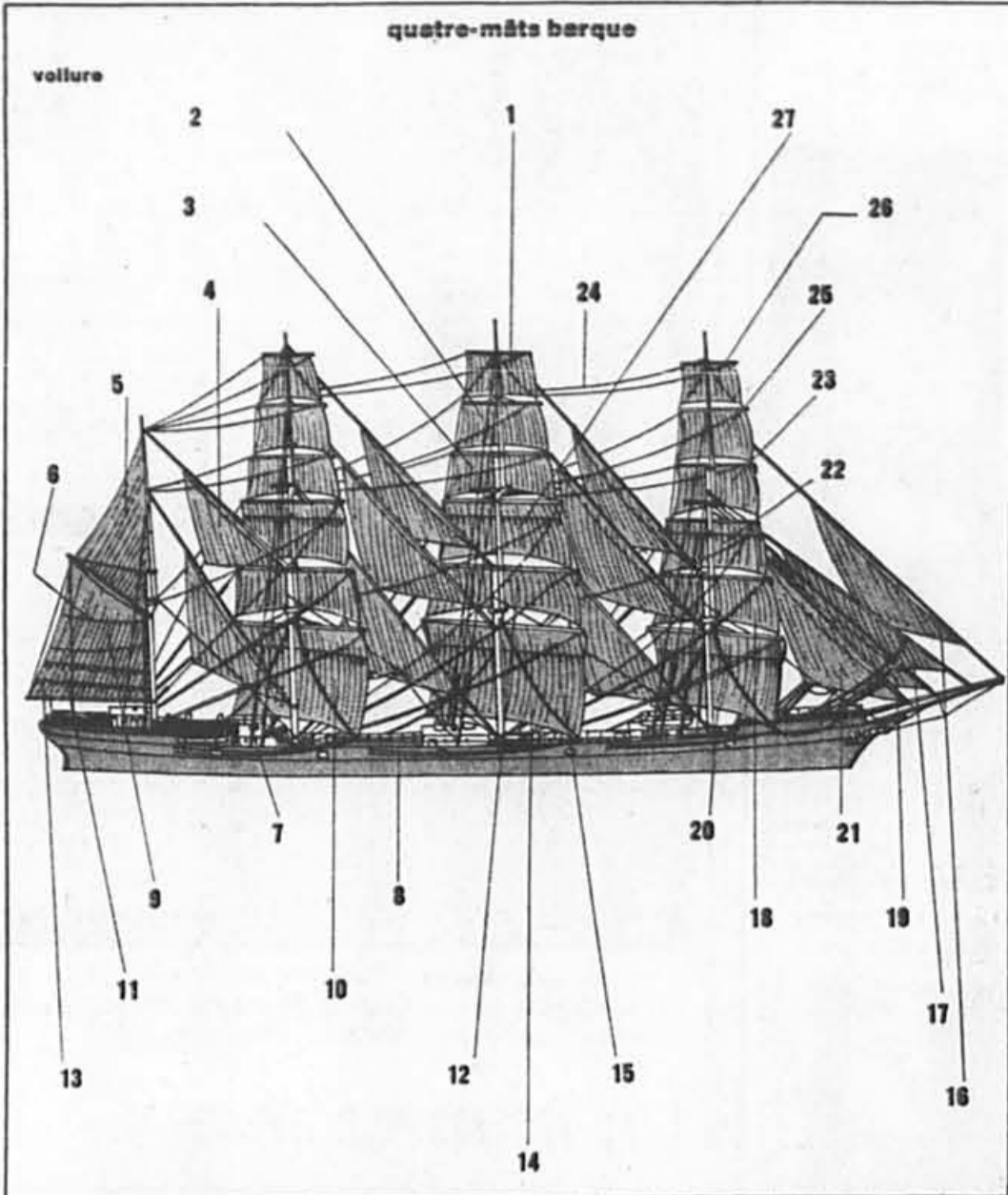
Toutes ces modifications, et bien d'autres, ont été incorporées sans que le prix des appartements ne dépasse \$55 le pied carré, comme c'est la norme fréquente cas pour le logement social.

Malheureusement, l'intervention des architectes sur le design même des espaces intérieurs, ainsi que sur l'apparence extérieure, a été limitée. L'État ne permet malheureusement pas qu'on innove en ces matières quand il s'agit de logements pour les moins nantis. Le jour viendra...

Mme Falta remarque à cet égard que, nonobstant la modestie du dessin, l'allure extérieure répond malgré tout au besoin. L'attention apportée au perfectionnement des fonctions se reflète donc, dit-elle, sur la composition même de l'immeuble et rend son aspect extérieur acceptable. On doit convenir que l'immeuble Saint-Joseph projette une image chaleureuse du meilleur aloi.

Dictionnaire visuel

Le dictionnaire thématique visuel de Jean-Claude Corbeil est publié aux Éditions Québec/Amérique Inc., 1983



- Bande de ris () — Bras () — Brigantine () — Cargue () — Cargue-point () — Clin foc () — Drisse () — Ecoute () — Faux foc () — Gârcette de ris () — Grand cacatois avant () — Grand foc () — Grand hunier fixe avant () — Grand hunier volant avant () — Grand perroquet volant avant () — Grand perroquet fixe avant () — Grand-voile arrière () — Grand-voile avant () — Misaine () — Petit cacatois () — Petit foc () — Petit hunier fixe () — Petit hunier volant () — Petit perroquet fixe () — Petit perroquet volant () — Voile de flèche () — Voile d'étai ()

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE

1. Grand mât avant 2. Grand mât arrière 3. Mât d'artimon 4. Foc 5. Marchepied 6. Martinet 7. Ton de mât 8. Vergue 9. Corne 10. Gal 11. Balancine 12. Douette 13. Bossoir 14. Calamban 15. Hauban 16. Camot de sauvetage 17. Sas-mât 18. Hune 19. Pavois 20. Bord 21. Martingale 22. Mât de beaupré 23. Étrave 24. Draille 25. Étal 26. Mât de hune 27. Mât de perroquet 28. Mât de cacatois 29. Mât de misaine.

Les animaux

Nouveau métier canin: détective d'oeuvres d'art!



DR FRANÇOIS LUBRINA
collaboration spéciale

Plus la technologie progresse et plus, curieusement et paradoxalement, on découvre de nouveaux emplois au meilleur ami de l'homme. Sans doute, parce que le chien possède des qualités rares à notre époque: l'intégrité, l'incorruptibilité absolue (contrairement aux ordinateurs qui peuvent être piratés) et surtout une montagne de talents olfactifs. Ainsi donc, aux petits métiers traditionnels déjà bien connus: chien d'aveugle, de malentendant, ou chercheur d'enfant perdu, se sont ajoutés, années après années, ceux de chien d'avalanche, secouriste (dans les tremblements de terre), truffier, douanier (pour repérer la drogue), anti-terroriste (pour détecter les explosifs)... demain le chien va devenir, grâce à son flair, une sorte de Sherlock Holmes des musées, capable de repérer les oeuvres d'art volés (tableaux, sculptures) d'un bout à l'autre du monde.

Un odorat un million de fois plus sensible

Le flair du chien est en effet un organe peu banal. Cet animal qui, myope, daltonien et astigmat, a une vue plutôt médiocre se fie surtout sur son nez pour reconnaître les lieux, les objets, ses amis, ses ennemis, ou... les chiennes en chaleur à des kilomètres.

L'odorat du chien est environ un million de fois plus sensible que le nôtre. Son cerveau, en effet, possède quarante fois plus de cellules que nous pour reconnaître les odeurs. Si la surface de nos récepteurs olfactifs n'occupe que 3 cm², elle représente 130 cm² chez le chien. Ses cornets nasaux constituent d'ailleurs un vaste labyrinthe qui emprisonne les odeurs, les décode, et les divise même en chacune de leurs composantes.

225 millions de cellules olfactives

Pour vous donner une petite idée de la sensibilité de l'odorat de votre chien, sachez qu'il peut repérer non seulement une goutte de vinaigre mélangée à 1 000 litres d'eau, mais encore plus surprenant: une goutte de ce mélange diluée à nouveau dans 1 000 litres d'eau!

Toutes les races sont-elles douées des mêmes talents olfactifs? Il est bien certain que les



Bientôt, grâce aux marqueurs chimiques, les limiers à quatre pattes rapporteront les oeuvres d'art volés, à leurs propriétaires légitimes.

chiens genre Bull-dog, à nez particulièrement écrasé, et toujours dégoulinant, ne sont pas les plus aidés. Parmi les champions de l'odorat, notons le Berger allemand qui possède 225 millions de cellules olfactives, le Fox terrier 145, et le Basset 125. Ce qui est énorme comparé à l'homme qui se contente de 500 000 récepteurs olfactifs dans ses fosses nasales.

Marqueur olfactif

Une des futures missions possibles (ou impossibles!) du chien, à la suite des travaux de deux chercheurs, Mmes Claudine Masson du CNRS, et Marie-Florence Thal, du Commissariat de l'énergie atomique: repérer des objets d'art volés grâce à un «marqueur olfactif». Des essais fort concluants ont été tentés récemment à l'école des douanes de La Rochelle (comme le rapportait le journal *Libération*), sur des objets marqués et qui relâchent lentement leurs odeurs.

Certaines odeurs peuvent, en effet, s'évaporer en quelques mois... ou en plusieurs années selon le marqueur. Les objets pourront donc recevoir si nécessaire une nouvelle impré-

gnation odorante à intervalle régulier. Advenant malgré tout une détection de l'odeur de marquage par des trafiquants, elle peut être rapidement changée, le chien étant capable de réapprendre un nouveau signal olfactif en l'espace de six semaines seulement.

Cette technique de marquage chimique des objets d'art sera bien sûr doublée, pour être efficace, par une description et une compilation informatiques très précises des objets de valeur, pour coïncider les voleurs.

Le sourire de la Joconde

Pitou, désormais, outre garder la maison et les enfants, protéger la veuve, l'aveugle et l'orphelin, aura-t-il donc aussi la responsabilité de l'indéfectible et énigmatique sourire de la Joconde, des montres molles de Dali, ou des toiles de Riopelle? Il ne faudra donc pas se surprendre alors de voir ces chiens inspecteurs d'art, navigateur de Tokyo à Montréal en passant par New York et Rome pour rabattre et suivre à la trace, non pas le lièvre, la perdrix ou les canards sauvages, mais les Picasso, le Monet, et toutes sortes de «gibiers de potence» ou de vautours...

À gagner: un Dictionnaire THÉMATIQUE Visuel par semaine

POUR PARTICIPER

- Identifiez correctement les objets numérotés en y jumelant un des noms suggérés dans la liste
- Complétez le coupon et retournez le tout à l'adresse indiquée avant 16 h le vendredi suivant la parution
- Un tirage aura lieu tous les vendredis à 16 h parmi les coupons reçus dans la semaine
- Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse.



Concours «Dictionnaire visuel» La Presse Ltée C.P. 5015 Succ. Place d'Armes Montréal, Que. H2Y 3M1

Nom _____
 Adresse _____
 App. _____
 Ville _____
 Code postal _____
 Tél.: _____
 Âge _____

Le gagnant du 26 février: André Latour de Montréal



MICHEL MARSOLAIS
AGENCE SCIENCE-PRESSE
collaboration spéciale

SCIENCES, TRUCS ET ROCK & ROLL



Mais où ira Tarzan?

Le gros Stéphane et moi venions de passer deux heures de ravissement à regarder, sur vidéo, de vieilles péripéties de Tarzan, le roi de la jungle. Stéphane surtout est un grand fan de l'homme-singe auquel (on ne sait pas trop pourquoi) il s'identifie. Physiquement, il tient pourtant davantage de l'éléphant de Tarzan que du héros lui-même. Toutefois, Stéphane parvient à imiter à la perfection le célèbre cri de l'homme-singe lorsqu'il se cogne le petit orteil sur un objet contondant ou qu'il se coince certaine partie de son anatomie dans sa fermeture-éclair de pantalon.

Faut dire que dans un pays où il fait moins 20 une bonne partie de l'année, l'idée de vivre en pagne dans une forêt tropicale a de quoi faire rêver n'importe quel Québécois.

— Tu te rends compte? demande Stéphane. Vivre dans une cabane en forêt avec des singes. Pas d'école, pas d'embouteillages, pas d'hiver... la vraie vie.

— Ouais. Pas de filles et pas de McDonald non plus. Tu ne tiendrais jamais le coup. Faudrait que tu te mettes au régime... de bananes.

Personnellement, je trouve que le gros Stéphane a une idée bien surfaite de la vie dans la jungle. C'est chaud, humide et c'est plein de bibites et de maladies. Pas moyen de prendre un bain dans la rivière sans se battre contre des crocodiles. Et toute cette pluie qui tombe dru pendant des semaines sans qu'on puisse se réfugier au cinéma!

Les forêts pluviales des zones

tropicales sont tellement invivables que l'homme les a laissées en paix pendant des siècles... jusqu'à récemment. Depuis près de deux décennies, ces forêts, qui sont les poumons de la planète (elles produisent de l'oxygène), disparaissent à un rythme accéléré. Les forêts pluviales, qui couvrent actuellement moins de six p. cent de la surface de la terre, abritent environ 75 p. cent des espèces animales de la planète.

Privés de leur habitat naturel, tous ces animaux sont condamnés à l'extinction, malgré toutes les lois qu'on voudra sur le braconnage et la protection des espèces menacées. Et comme dans tout écosystème chaque être vivant fait partie d'une grande chaîne, la disparition d'une espèce en fait

souvent disparaître plusieurs autres. À peine cinq p. cent des forêts tropicales du monde sont actuellement protégées par des parcs nationaux.

Les forêts pluviales jouent aussi un important rôle de rétention de l'humidité. Les sécheresses qui frappent l'Afrique ne sont pas étrangères à la disparition de milliers d'hectares de forêt sur ce continent.

Les plantes sauvages qu'on trouve dans ces forêts pourraient aussi nous être beaucoup plus utiles que les mauvaises terres agricoles qu'on obtient en les rasant. La couche fertile des forêts pluviales est si mince que sans le support de la végétation, les surfaces déboisées se transforment en désert au bout de quelques années.

Parmi les bienfaits rendus par les plantes des forêts tropicales, notons la transplantation de certains gènes qui améliorent la résistance de nos plantes commer-

ciales. Des protéines, dont l'arcepin contenu dans les fèves sauvages mexicaines, pourraient aussi, grâce aux biotechnologies, éliminer notre dépendance envers les insecticides chimiques en agriculture.

Plusieurs biologistes pensent également que la clé d'un médicament pour traiter le sida pourrait se trouver dans certaines plantes tropicales encore mal connues. Bien que la majeure partie des 30 millions d'organismes vivants de la planète n'aient toujours pas été

étudiés ni même répertoriés, 25 p. cent des ingrédients utilisés dans l'industrie pharmaceutique nord-américaine proviennent directement des plantes sauvages. Il faudra faire vite: certains biologistes prévoient qu'au cours des prochaines décennies, une centaine d'espèces de plantes disparaîtront chaque jour!

Vu l'ampleur du problème qui frappe les forêts pluviales d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie, il nous faudrait plusieurs Tarzan pour arrêter l'hécatombe.

Tout feu, tout flamme!

L'Amazonie est en flammes! Jusqu'à 7 000 feux de forêts, visibles par satellite, dévastent chaque jour la plus grande forêt pluviale du monde. Ces feux peuvent, certains jours, dégager jusqu'à 20 p. cent de tout le gaz carbonique rejeté par l'humanité dans l'atmosphère. Ces incendies ne sont pas causés par la foudre, ni par des campements négligents, mais par des milliers de «campesinos» (paysans) qui utilisent ce moyen pour déboiser rapidement des terres à pâturage (pour y élever du bétail qui servira à alimenter les chaînes de fast-food américaines). D'ici une douzaine d'années, la forêt la plus impénétrable de la planète sera réduite à quelques parcs nationaux de moyenne importance. Il y a de quoi avoir le feu! Le Canada n'est toutefois pas le mieux placé pour faire la morale aux autres en matière d'exploitation forestière, après avoir été si longtemps un spécialiste de la «coupe à blanc»!

Petit pays, gros exemple

Le Costa Rica n'impressionne certes pas par sa taille. Pourtant ce petit pays d'Amérique centrale est en voie de servir une leçon d'écologie à l'humanité et est devenu un véritable laboratoire en matière de conservation de forêts.

Le pays compte 20 parcs nationaux qui totalisent 13 p. cent de sa surface totale. Le développement de «l'éco-tourisme» a été une des clés du succès du Costa Rica pour assurer la survie des territoires protégés sans freiner le développement économique. Les expériences du Costa Rica attirent maintenant les biologistes de tous les pays.

Sting chante pour les forêts tropicales

Sting, ex-membre du groupe «The Police», est non seulement devenu une grande vedette solo, mais aussi le champion des grandes causes. Après avoir chanté pour l'Éthiopie dans «Live-Aid» et pour les droits de l'homme dans une récente tournée pour «Amnistie internationale», voilà qu'il va donner une série de spectacles pour sauver les forêts pluviales. Lorsqu'on sait que le chanteur avait attiré plus de 100 000 personnes à un spectacle qu'il donnait au Brésil l'an dernier, on peut penser que son message aura plus d'impact que celui des obscurs biologistes qui s'inquiètent du même problème. Espérons aussi qu'il a des fans chez les politiciens.



Jacques Cartier, pilote du Roi

Texte et dessin: TOUFIK EHM & ZORAN V.



(1) PORTNEUF.

LA FERME À GASTON



HAGAR DUNOR LE VIKING



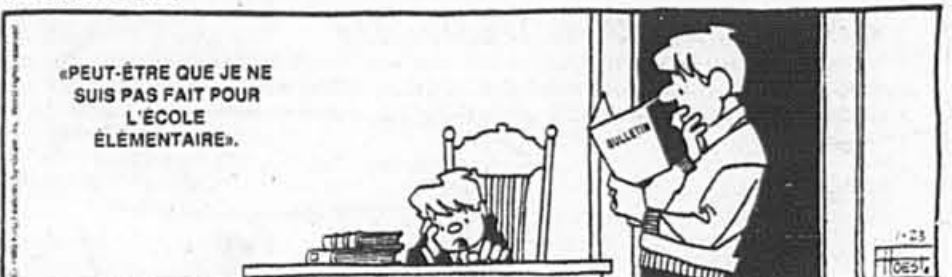
GARFIELD



FERDINAND



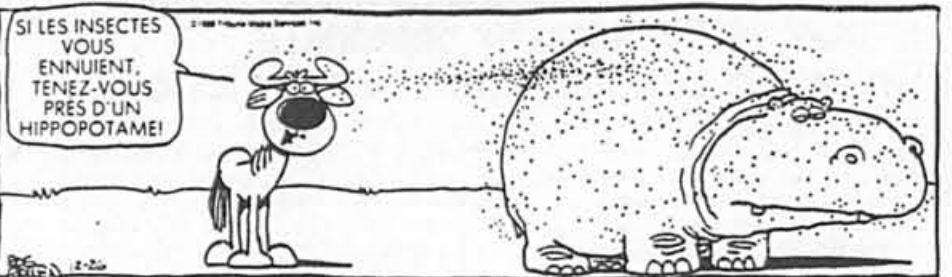
CE CHER GUY !



LA DÉVEINE



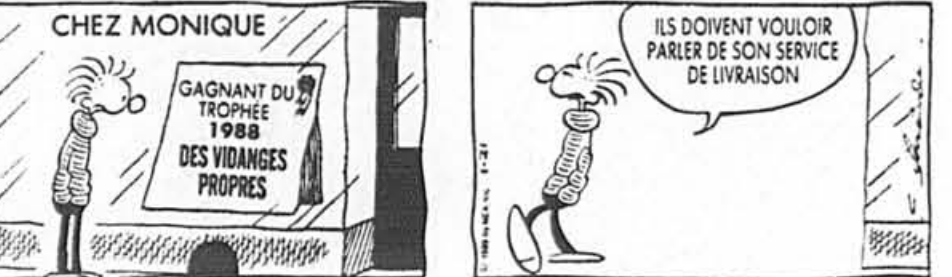
LE PENSE-BÊTE



CANDIDE



PIPET PAT



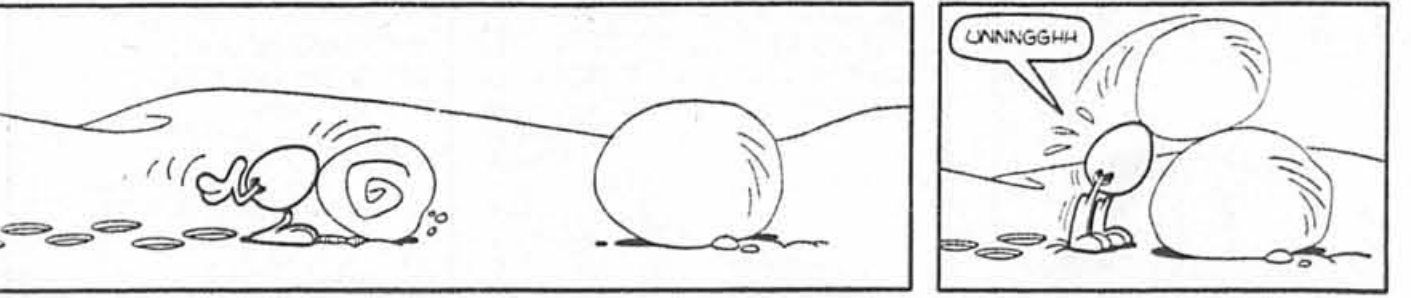
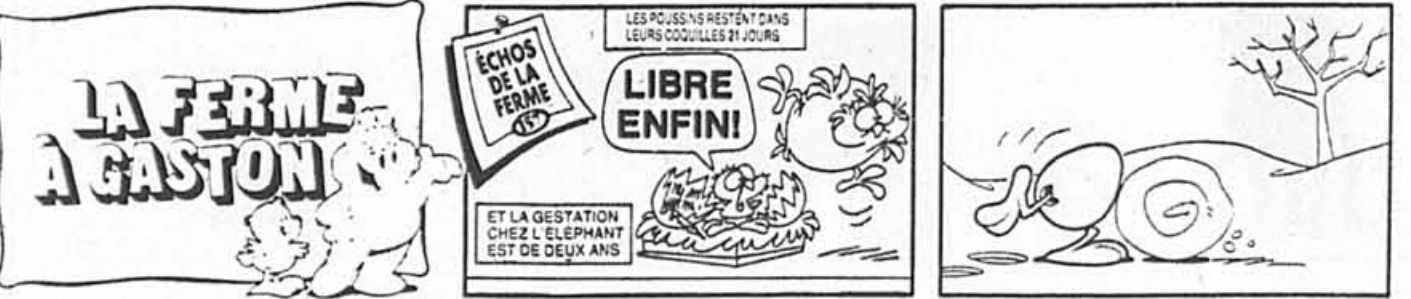
PEANUTS



PHILOMÈNE



FRED BASSET



LE CLUB DES PETITS DÉBROUILLARDS

CAROLINE ET MATHIEU LE KOALA

LE MOT **KOALA** VEUT DIRE « L'ANIMAL QUI NE BOIT PAS » DANS LA LANGUE DES ABORIGÈNES D'Australie. LE KOALA BOIT EN EFFET TRÈS RAREMENT. IL SE NOURRIT EXCLUSIVEMENT DE FEUILLES D'EUCALYPTUS. ELLES LUI PROCURENT TOUT LE LIQUIDE DONT IL A BESOIN.



DES MILLIONS DE KOALAS PEUPLAIENT AUTREFOIS LES FORÊTS D'EUCALYPTUS D'AUSTRALIE. MAIS LA CHASSE, LES MALADIES ET LA COUPE DES FORÊTS ONT RÉDUIT LEUR NOMBRE À ENVIRON 500 000. HEUREUSEMENT, ILS SONT AUJOURD'HUI PROTÉGÉS.



ÇA VA PAS, VOUS DEUX ?!!
LE KOALA EST UN ANIMAL TRÈS DOUX QUI N'A PAS DE PRÉDATEURS EN AUSTRALIE. S'IL VENAIT EN AMÉRIQUE, IL NE POURRAIT PAS FAIRE FACE À LA COMPÉTITION DES AUTRES ANIMAUX.



LE CARNET DU PROF

En mars, dans JE ME PETIT-DÉBROUILLE Un grand concours de science-fiction!

Des histoires fabuleuses habitent ton esprit? Tu rêves d'aventures spatiales, de machines à voyager dans le temps, d'extra-terrestres et de robots? Laisse libre cours à ton imagination et participe au grand concours de science-fiction de *Je me petit-débrouille*. Il suffit d'imaginer et d'écrire une histoire de science-fiction. Il y a 30 prix d'une valeur totale de 2 000\$ à gagner. Ils sont offerts par le Conseil de la langue française du Québec. Tu trouveras tous les détails dans *Je me petit-débrouille* de mars.

Profites-en pour lire le grand dossier sur la science-fiction. Mais sois prudent: d'étranges créatures grouillent dans les pages de ce numéro!

On parle beaucoup du loup ces temps-ci. Quelques villes offrent des primes aux chasseurs qui ramènent des peaux de loup. Le loup est-il vraiment un gros méchant? En mars, *Je me petit-débrouille* te propose un amusant jeu questionnaire sur cet animal timide, intelligent, joueur et dévoué à sa famille.

Également au sommaire de ce numéro: les expériences du prof Scientifex, des bandes dessinées, des jeux, des blagues, les réponses du prof aux questions des abonnés, et beaucoup plus!

Pour s'abonner et recevoir, chaque mois, *Je me petit-débrouille* à la maison, il suffit de remplir le coupon ci-bas et de l'envoyer avec un chèque (16\$: 1 an, onze numéros) à l'adresse suivante: Club des petits débrouillards, 4545, avenue Pierre-de-Coubertin, Case postale 1000, Succursale M, Montréal, Qc H1V 3R2. Pour plus d'informations, téléphoner au (514) 252-3027.

COUPON D'ABONNEMENT
Nom: _____ Age: _____
Adresse: _____ no _____ rue _____ apt. _____
ville _____ province _____
code postal _____ téléphone _____
1 an: 16\$ (onze numéros) 2 ans: 30\$ (vingt-deux numéros)
Ci-joint mon chèque au montant de _____ \$ fait à l'ordre du CLUB DES PETITS DÉBROUILLARDS.

Concours Micro-Robert Plus / Le Club

Chaque semaine, cours la chance de gagner un dictionnaire Micro-Robert Plus (valeur de 29,95\$) en répondant à la question ci-jointe. Écris ta réponse sur une feuille, avec ton nom, ton adresse et ton numéro de téléphone. Le tirage aura lieu dans 15 jours.

Q.: Lequel de ces quatre célèbres personnages est un auteur de science-fiction?
a) Marie Curie b) Albert Einstein
c) Le Frère Marie-Victorin d) Jules Verne

Adresse-retour: Concours Micro-Robert Plus / Le Club
a / s Club des petits débrouillards
3995, Sainte-Catherine est
Montréal (Québec) H1W 2G7

La chimie avec un grain de sel

■ Dans la nature, il existe une centaine d'éléments. Plusieurs sont familiers: le fer, le cuivre, l'or, l'oxygène... La combinaison de ces éléments donne les composés chimiques. Il en existe plusieurs centaines de milliers et les chimistes en inventent un grand nombre chaque année.

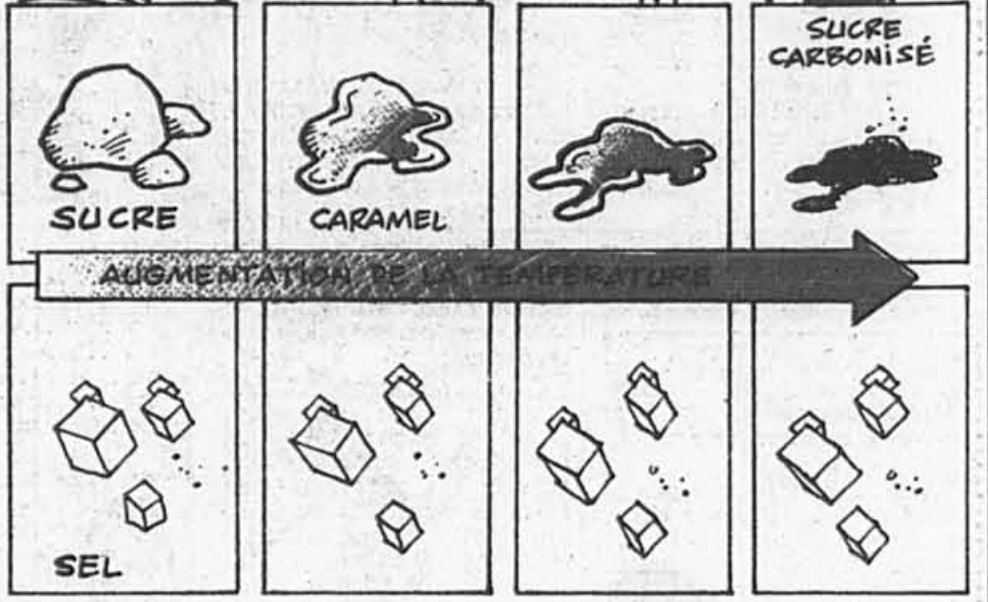
Les chimistes séparent les composés en deux grandes familles: les composés organiques et les composés inorganiques. Par exemple, bien que le sucre et le sel possèdent des caractéristiques physiques communes (ils ont la même couleur, ils se présentent tous deux sous forme de cristaux et ils sont solubles dans l'eau), ils diffèrent beaucoup au point de vue chimique.

Pour s'y retrouver, quoi de mieux qu'une expérience? Tu as besoin de sucre, de sel et de deux petites assiettes d'aluminium.

Dépose une cuillerée à table de sucre dans une assiette d'aluminium. Puis chauffe doucement l'assiette sur la cuisinière (sois très prudent, demande l'assistance d'un adulte). Après quelque temps, le sucre se transforme en caramel. Si tu poursuis le chauffage, le caramel dégage de la vapeur d'eau et il se carbonise: il brûle en laissant une substance noire. Laisse refroidir cette substance. Reprend-elle la forme des cristaux de sucre? Non, il s'agit donc d'une transformation chimique.

Refais l'expérience en utilisant du sel. Après plusieurs minutes de chauffage, le sel devient très chaud mais ne change pas; il reste blanc et garde le goût de sel; c'est un changement physique.

Les preuves sont faites: le sucre et le sel appartiennent à



deux catégories différentes. Les substances qui se carbonisent (comme le sucre) sont dites organiques. Celles qui ne se carbonisent pas (comme le sel) sont dites inorganiques.

Observe le comportement de plusieurs substances à la chaleur, et essaie de les classer. Le pain, la margarine, la viande, l'aspirine et la crème de tar-

tre sont-elles des substances organiques ou inorganiques? Et qu'en est-il du sel d'Epsom, du sable, du ciment et de la céramique?

Peut-être as-tu noté que les composés organiques proviennent des règnes animal ou végétal, tandis que les substances inorganiques sont d'origine minérale?

Les aventures des petits débrouillards

PAR JACQUES GOLDSTYN
(C) 1988 Service Hebdo-Science et Culture
par les Éditions La Presse, Ltée.



La «JEUNE» Presse

Sport

Le rêve de Pierre Sévigny

JOCELYN DESJARDINS
ÉCOLE SECONDAIRE SAINT-LUC



Pierre Sévigny

Lors de la dernière séance de repêchage de la Ligue de hockey junior majeure de Québec, le Canadien junior de Verdun détenait le tout premier choix au repêchage du circuit Courteau. Et comme on a toujours dit de Jacques Lemaire que c'était un excellent homme de hockey, il a été fidèle à sa réputation en repêchant Pierre Sévigny des Cantonniers de l'Est (midget AAA). Comme tous les premiers choix au repêchage ont souvent laissé de beaux moments derrière eux, il serait intéressant de connaître le chemin que le jeune ailier gauche de 17 ans a emprunté pour se rendre jusqu'à la LHJMQ.

«J'ai commencé à patiner à l'âge de quatre ans, dit Sévigny. J'avais de la misère, je patinais sur la bottine comme on dit. Par la suite, j'ai commencé à jouer dans le hockey organisé au niveau novice, comme gardien de buts. J'ai joué deux ans pour les Flyers de Trois-Rivières Ouest.»

Quand il est passé de novice à atome, il a troqué son bâton de gardien contre celui de joueur d'avant et il a connu du succès depuis. Son père était son entraîneur, jusqu'au moment où on a demandé à Pierre Sévigny de se joindre à l'équipe atome CC de son quartier. Le jeune hockeyeur au brillant avenir jouait toujours d'un cran ou deux plus vieux que son âge, de sorte qu'il avait des coéquipiers de deux à trois ans plus vieux que lui. Puis est venu son année atome AA, où Sévigny a été proclamé le meilleur compteur du circuit avec 119 buts et 208 points en 50 parties.

Après avoir passé par le peewee (AA), il y eut un changement d'envergure. Toutes les organisations de Trois-Rivières se sont associées pour former une élite supérieure. Et Sévigny a fait le club dans la classe bantam AA. Vers la fin de sa troisième saison avec ce club, il fut proposé au no 15 du Canadien junior de jouer chez les midgets AA. Sans même passer par le niveau midget (ou presque), il s'est ensuite

retrouvé avec les Cantonniers de l'Est au niveau midget AAA où il a connu de beaux moments (il a battu le record deux fois pour le plus de passes dans un match, soit huit). Après avoir disputé la Coupe Québec Esso pour l'équipe de la belle province, Sévigny a été repêché par le Canadien junior de Verdun et il connaît le succès depuis.

Que Verdun soit à Hull, Chicoutimi, Victoriaville ou à Saint-Jean, les parents de Pierre Sévigny suivent l'évolution de leur fils prodige. Ainsi quand le numéro 15 du Canadien junior compte à l'étranger, et qu'il y a des applaudissements qui se font entendre, nous vous demandez pas d'où ils viennent: ce sont papa et maman Sévigny qui acclament leur héros.

Le jeune Sévigny sait très bien qu'il a d'excellentes chances d'atteindre son but: la Ligue nationale de hockey. Et quand on lui fait penser qu'un jour, il pourrait côtoyer Mario Lemieux ou Wayne Gretzky, son commentaire est sensé. «C'est sûr que j'aimerais ça, mais c'est trop rêver. Une fois dans la Ligue nationale, que je joue avec Brian Skrudland ou n'importe qui d'autres, ce n'est pas ça l'important. L'important, c'est de donner 100 p. cent de son potentiel à tous les matches.»

On a peut-être entendu assez souvent cette remarque, mais dans le cas de Pierre Sévigny, c'est différent. Vous savez, un joueur de hockey, ce n'est pas seulement sur la patinoire qu'on le remarque. C'est dans la tête que tout se joue...

Les téléphones-rencontres, pour trouver l'âme soeur sans quitter ses pantoufles

MÉLANIE COUTURE
École polyvalente de Montagne
Boucherville

Après les «cruising-bars», les agences de rencontre et les clubs Med, voici venu le temps des «téléphones-rencontres».

Désormais, nul besoin de quitter vos pantoufles et votre fauteuil pour trouver l'âme soeur. Si vous possédez un téléphone à tonalité (touch-tone), le royaume du flirt vous est ouvert.

Si vous êtes un téléphile ou radiophile averti, rien de nouveau pour vous. En effet, vous avez été ces derniers mois l'objet d'un véritable bombardement publicitaire visant à promouvoir la ligne-rencontre, les fameux numéros commençant par 1-976-...

Le 976, c'est tout simplement une ligne que Bell Canada a mise à la disposition de fournisseurs qui veulent offrir leurs services.

Bell a mis cette ligne sur pied en novembre 1986, après en avoir obtenu la permission du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Aujourd'hui, 11 fournisseurs se partagent au Québec un marché apparenté à celui existant déjà en France et aux États-Unis.

En fait, en plus de vous servir des lignes 976 pour «rencontrer» la voix de votre vie, vous pouvez vous prévaloir de nombreux services: Info-loterie, rock-défi, renseignements sur le sida, horoscopes, blagues enregistrées, messages tendres pour âmes en peine, histoires du Père Noël, connexion gaie, télé-flirt, super-ligne,



etc. Tout ça en composant différents numéros, à des coûts oscillants entre \$0,79 et \$3 pour chaque appel.

Il faut classer les services en deux grandes catégories: les messages enregistrés et les téléphones-conférence. Dans la première catégorie, on peut inclure notamment les horoscopes, les histoires du Père Noël, les mots doux, Sexe-plus, etc. Vous composez simplement le bon numéro, vous écoutez le message jusqu'au bout si le cœur vous en dit, et vous attendez impatiemment la note de téléphone à la fin du mois.

La deuxième catégorie comprend tous les numéros où il est possible, s'il faut en croire la publicité, de rencontrer des gens in-

croitablement gentils. Ce sont les télé-flirt, super-ligne, ligne-en-fête, connexion gaie, party-line, etc.

Prenons la Super-ligne. Composez d'abord le numéro 1-976 correspondant. Un standardiste vous répond, vous donne un code d'accès (qui doit être utilisé dans l'heure et pas plus d'une fois) et vous demande d'appeler à tel autre numéro. Vous signalez ce dernier numéro et donnez votre code d'accès. On vous met alors en ligne avec 3, 10, ou même 50 personnes, pour une durée de six minutes. C'est \$3 par appel, et ça fonctionne 24 heures sur 24.

Certains y passent des soirées entières... et dépensent des fortunes. Au dire d'un porte-parole de

la compagnie, il y aurait environ 60000 appels par mois, et 200 «habitues» appelleraient fréquemment. La publicité, toujours selon le porte-parole, aurait été extrêmement efficace...

Mais voilà le hic. Plusieurs parents, entre autres, se sont plaints dernièrement au CRTC et à Bell que leurs enfants utilisaient les lignes 976 sans avoir conscience du coût de leurs appels. Le CRTC a donc exigé de Bell qu'il installe trois nouveaux services: le blocage automatique des appels, une période de 20 secondes au début de chaque appel pour que l'abonné ait le temps de changer d'idée en entendant le prix de l'appel et que ça ne lui soit pas facturé, et l'avertissement automatique des abonnés lorsque la facture des appels 976 dépasse \$50.

Bell estime cependant que les coûts d'installation de ces trois services seraient trop élevés et que la ligne 976 ne serait plus rentable par le fait même. Il veut donc abolir cette ligne, ce qui provoque naturellement les huées des fournisseurs qui l'utilisent.

Cette affaire est présentement devant les tribunaux, le CRTC voulant examiner la position de Bell, celle des fournisseurs et celle des associations de consommateurs avant de décider si la ligne 976 doit ou non être abolie.

En attendant la décision du CRTC, vous pouvez toujours utiliser les lignes 976 si vous avez des parents conciliants, ou si vous avez décidé de payer vous-même les comptes de téléphone...

La caricature est l'oeuvre de Michel Rochette de l'école polyvalente de Montagne, à Boucherville

Que connaissons-nous de la publicité?

PHILIPPE PERRON
ÉCOLE POLYVALENTE DE MONTAGNE

BOUCHERVILLE

Bien sûr, c'est ce qui coupe le bon film que nous regardons, mais qu'en est-il vraiment? Pour le savoir, j'ai rencontré M. Richard Nadeau, de la firme publicitaire BCP.

Philippe Perron: Monsieur Nadeau, quelles sont les différentes étapes de la conception d'un message publicitaire?

Richard Nadeau: Avant de passer à la conception comme telle, il faut procéder à une évaluation stratégique du produit ou du service. Il faut élaborer une stratégie de communication, c'est à dire savoir où viser et qui l'on veut atteindre. Une fois la stratégie adoptée, on passe à la conception comme telle. On se réunit alors et on étudie les différentes idées, afin de trouver celle qui correspond le mieux à nos be-

soins, puis on procède à la création. On écrit un titre et un texte dans le cas d'une publicité imprimée, et un scénario dans le cas d'une publicité télévisée. Finalement, on présente le produit au client et, s'il l'accepte, on passe à la production.

Philippe Perron: Quels sont les différents types de publicité?

Richard Nadeau: On ne peut pas déterminer exactement des types particuliers de publicité, ça dépend de l'univers dans lequel le produit va se situer. Il y a cependant trois niveaux de publicité que l'on peut utiliser pour s'adresser aux gens. Le premier touche les attributs d'un produit, par exemple: le produit X lave plus blanc; le deuxième niveau est celui des bénéfices: on peut rester au niveau des attributs si personne d'autre ne fait pareil, mais quand tous les annonceurs disent que leur produit lave plus blanc, il convient d'envisager la question des bénéfices, c'est-à-dire: qu'est-ce que ça donne au

consommateur que X lave plus blanc? Ça donne que vos chemises sont plus blanches et que tous vos voisins vous envient. Bénéfice: vos voisins vous envient. Quand tout le monde parle des bénéfices, le troisième niveau est celui des valeurs. Quand ça fait un certain temps qu'on leur dit qu'avec X vos voisins vont vous envier, ça ne les impressionne plus. Si on leur dit plutôt: Vous êtes une bonne maman (ou un bon papa) si vous utilisez un bon savon pour vos enfants, on touche alors les parents dans leurs valeurs, par le biais de leurs enfants. Toucher les gens dans leurs valeurs s'avère généralement très efficace.

Philippe Perron: La publicité a-t-elle une influence marquante sur le consommateur?

Richard Nadeau: Absolument, car si on ne peut pas faire passer l'importance qu'on a envers un produit qui autrement passerait comme tous les autres. Le cas de Pepsi est un bon exemple. Le

Québec est l'un des très rares endroits au monde où il se vend plus de Pepsi que de Coca-Cola, et c'est en grande partie grâce à la publicité. Pepsi a su toucher les gens en allant chercher Claude Meunier, et les ventes ont grimpé.

Philippe Perron: Avec les derniers développements technologiques, quel est l'avenir de la publicité?

Richard Nadeau: Je ne pense pas que les derniers développements technologiques doivent affecter le processus de création comme tel. Ça prendra toujours des individus et des cerveaux, car il ne faut pas oublier que la seule chose qu'il y a dans une agence de publicité, c'est de la matière grise. Les développements technologiques influenceront la publicité en tant qu'outil pour mieux faire passer le message, mais l'outil de base reste la cervelle, et je ne pense pas qu'il doive y avoir une évolution technologique suffisante, à court terme, pour remplacer l'imagination humaine.

AU CAMP DE LA NASA

Un tourbillon où se mêlent nervosité et... enthousiasme

GENEVIEVE GAUDET
École secondaire Pierre-Brosseau
SPACE CAMP DE LA NASA
Huntsville en Alabama

C'est après une journée longue et fatigante que nous sommes arrivés au Space Camp. Nous étions fatigués, donc, mais nos yeux étaient grand ouverts alors qu'on était en route vers le camp.

Nous avons vite pu apercevoir différentes bâtisses groupées ensemble et en arrière-plan la navette et la fusée Saturne IB.

Pas d'erreur, nous étions arrivés. Les anciens avaient un sourire ébloui et tenaient à peine sur leur banc. Les nouveaux observaient attentivement, mais sans encore vraiment savoir à quoi s'attendre.

Dès que nous avons passé le pas de la porte, nous avons été entraînés dans un tourbillon où se mêlaient enthousiasme et nervosité.

C'est ce même jour que nous avons appris dans quelle équipe nous serions intégrés. C'était un véritable sujet d'angoisse.

Personne ne voulait être le seul Québécois parmi les Américains, car la communication risquait d'être difficile.

La plupart d'entre nous avons été chanceux. Les activités ont commencé à notre arrivée. Le parc des fusées est très impressionnant.

Le peux vous assurer qu'on ne sent pas très grand auprès d'une fusée de 112 mètres.

Les journées sont longues. Nous n'arrivons guère à nos dortoirs avant 21h30 et le couvre-feu est à 22h30.

De plus, nous devons nous réveiller à 6h du matin.

Je ne sais pas si vous pouvez vous imaginer l'effet que ça fait lorsque votre monitrice entre dans votre chambre alors que vous dormez d'un sommeil profond, ouvre toutes les lumières et crie: «OK! girls, wake up right now!». Ça ne fait pas de bien du tout.

Après le petit déjeuner, la journée commence.

Nous avons vécu l'expérience des simulateurs, tous plus excitants les uns que les autres. Nous avons visité le Musée de l'espace, le Marshall Space Flight Center et avons planifié une station spatiale.

Nous avons fait deux simulations de vol où nous avions chacun un rôle à remplir du mieux possible afin que notre mission soit bien réussie.

Chaque soir, nous allons au Space Dome, un cinéma encore plus grand qu'Imax pour voir des films époustouflants. Nous avons aussi dû subir les discours que nous appelons communément les «speech».

Subir parce que bien que ces discours soient très intéressants, le présentateur parle souvent un anglais très technique et nous avons tous de la difficulté à suivre.

On a même vu des personnes dormir durant les exposés. Il faut bien reprendre nos heures de sommeil, n'est-ce pas? Nous avons tous beaucoup apprécié notre semaine au Space Camp.

Nous avons beaucoup appris sur l'espace tout en nous amusant et en faisant de nouvelles connaissances.

Je pense que nous sommes prêts à refaire l'expérience.

La Magnifique Aventure de Denis St-Onge fait un malheur!

ISABELLE MARCHESSAULT

Merveilleusement accueillie par les élèves de poly PAT, le théâtre Petit à Petit nous a livré une performance inoubliable lors de la présentation de la pièce *La Magnifique aventure de Denis St-Onge*, le 7 février dernier à l'agora de la polyvalente.

Rappelons tout d'abord que la pièce, présentée le printemps dernier dans une première version, a subi depuis quelques transformations. En effet, jouée l'an dernier dans le cadre d'une série de mini-pièces de 30 minutes chacune intitulée Fantômes-Concert-Fantômes, elle dure maintenant près d'une heure. Son co-auteur, René Richard Cyr, a multiplié les péripéties en y ajoutant un personnage. Ce changement m'apparaît positif, puisqu'il facilite de beaucoup la compréhension et rend la scène finale moins brusquée.

La Magnifique aventure de Denis St-Onge, c'est l'histoire d'un étudiant qui décide d'écrire une pièce que ses amis et lui présenteront à l'ensemble des étudiants à la fin de l'année scolaire. Peu à peu, il se rend compte que ce qu'il écrit sur sa machine à écrire se réalise dans les secondes qui suivent sa création. Conscient de ce pouvoir — qu'il croit être le sien et non celui de sa machine — il provoque de nombreux événements afin de venir en aide aux peuples de la Terre — pluie en Éthiopie, cessez-le feu, etc. Mais ses bonnes intentions ne durent pas, et il entreprend bientôt de mettre son «pouvoir» à profit afin de se venger et de faire du tort aux gens qu'il n'aime pas... d'où une escalade qu'il ne pourra plus contrôler.

Contrairement aux autres pi-



Les comédiens: Claude Desparol, Anne Dorval, Patricia Coquereau et Marjolaine Lemieux.

ces pour adolescents, celle-ci ne nous parle ni de la sexualité des jeunes, ni de suicide, ni de problèmes familiaux... René Richard Cyr n'a pas créé des personnages pleins de boutons, ni des délinquants... Il évite de plus toute allusion à l'appartenance à un groupe: rockers, preps, freshes, nerds... et présente tout simplement des adolescents comme nous, avec notre façon de parler et d'entrevoir les réalités qui nous entourent. Même en habillant ses personnages de chemises de chasse et bottines de travail, l'idée y était... la recherche du confort dans le vêtement! Il a donc créé une histoire légère, non problématique, et peut-être même un peu banale. Or, il s'avère que cette histoire «banale» a fait un tabac chez nous!

Le théâtre pour ado est donc en pleine santé et ne cesse d'évoluer tant par les performances des acteurs que par les innovations des auteurs dans les sujets qu'ils abordent. Le co-auteur et metteur en scène René Richard Cyr affirmait aux jeunes venus discuter de la pièce avec lui que son seul et unique but était «de faire apprécier le théâtre aux jeunes afin qu'éventuellement, ils puissent prendre l'initiative d'y aller seuls plus tard». Je crois qu'à poly PAT, il a réussi, car ce sont des élèves emballés... avec la piqûre du théâtre... qui ont quitté les lieux, après avoir applaudi à tout rompre les comédiens.

La pièce a été présentée du 14 février au 4 mars à la Maison-Théâtre, et elle le sera ensuite sur invitation des écoles.

La «JEUNE» Presse est une initiative du service de l'information de La Presse. Cette page paraît chaque dimanche. Son objectif est d'informer les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction «ad hoc» encadré par un membre de la direction du service de l'information. Les pédagogues et les élèves du secondaire qui veulent collaborer à la confection de cette page peuvent nous le faire savoir en écrivant à La JEUNE Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9

Courrier

Fabuler, VOUS dites?

MÉLANIE BOURQUE
MONTREAL

Dans une lettre aux lecteurs de *La Presse* du 22 février dernier, Aimé Bensoussan m'accusait d'avoir écrit un article «complètement faux et biaisé» (Un pays rayé de la carte en 1948). Il jugeait *La Presse* insidieuse, voire ignoble, pour avoir publié cet article, qui, disait-il, sortait de la bouche d'un enfant et consistait à «fabuler» en faveur des Palestiniens.

Je voudrais bien savoir en quoi les propos suivants sont faux ou biaisés: «En Europe, depuis plusieurs siècles, le peuple juif subissait la discrimination et le racisme.» «Depuis l'arrivée massive des juifs sur le territoire, les Palestiniens ont subi l'oppression.»

Monsieur Bensoussan pourrait peut-être nous dire en quoi il est insidieux ou ignoble que *La Presse* ouvre ses pages aux jeunes qui souhaitent «l'existence de deux États indépendants, Israël et la Palestine, vivant en paix.»

En tant qu'enfant de 16 ans, je suis très conscient que je peux commettre des erreurs. Par contre, ce ne sont pas les injures et les affirmations non étayées de M. Bensoussan qui m'ont convaincu que j'en ai commis dans cet article.

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe/Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A PEINTURE:

L'IMPRESSIONNISME

1. Quel célèbre tableau de Monet a inspiré le nom «impressionnisme»?
2. Quel célèbre port ce tableau représentait-il?
3. Entre 1892 et 1894 Monet peint une série de tableaux représentant une cathédrale de France. Cette série comporte plus d'une vingtaine de variantes, mais c'est toujours la même façade que nous retrouvons, et Monet l'a presque toujours regardée sur le même angle. De quelle célèbre cathédrale s'agit-il?
4. Cet artiste recherche le momentané dans le mouvement d'un être humain ou d'un cheval. En outre, il est plus dessinateur que peintre, alors que les Impressionnistes en général n'ont que peu dessiné. Le

thème des chevaux est le premier de ceux qu'il emprunte à la vie de son époque. Quant aux mouvements du corps humain, il les étudie en observant les danseuses de l'Opéra. De qui s'agit-il?

5. Au cours des dernières années de sa vie cet artiste témoigne dans sa peinture à l'huile d'une liberté analogue à celle qu'il montre depuis longtemps dans ses éblouissantes aquarelles. Et quand vers 1904-1906 il peint la Montagne Sainte-Victoire il définit de moins en moins les objets pour ne plus exprimer que des sensations de couleurs, de masses et de plans. Il orientera toute la peinture vivante de la première moitié du XXe siècle. De quel artiste s'agit-il?



Célèbre cathédrale

B PARIS

1. Quel fleuve coule à Paris?
2. En quelles années Paris fut-elle le siège des jeux Olympiques?
3. Quel était le nom de Paris à l'époque romaine?
4. Sous quelle dynastie de rois Paris prit-elle son essor grâce à son rôle de capitale et à l'activité de sa batellerie?
5. En quelle année les fortifications élevées par Louis-Philippe furent-elles démolies?
6. En quelle année les Prussiens

assiégèrent-ils Paris qui dut capituler après un long siège?

7. A quelle date Paris fut-elle occupée par la Wehrmacht?
8. A quelle date fut-elle libérée?
9. Quel musée de Paris abrite une des plus riches collections publiques du monde?
10. Quelle église métropolitaine de Paris, située dans l'île de la Cité fut construite de 1163 à 1245?

C IDENTIFICATION

1. Écrivain russe né à Iasnaïa Poliana en 1828 mort en 1910.
2. Il excelle à peindre les moeurs et l'âme russes.
3. Idéaliste et mystique, il cherche à retrouver la charité du

christianisme primitif. Il est l'auteur de Anna Karenine (1876-1877) et de Résurrection (1899).

4. Mais il est surtout l'auteur de Guerre et Paix (1865-1869).

D BANDES DESSINÉES

Pourriez-vous associer ces héros de BD avec leur auteur respectif?

1. Blake et Mortimer.
 2. Chick Bill.
 3. Cubitus.
 4. Achille Talon.
 5. Garfield.
 6. Philémon.
 7. L'agent 212.
 8. Jérôme K. Jérôme Bloche.
 9. Germain et nous...
 10. Jeannette Pointu.
- A. Fred.
B. Dodier.
C. E. P. Jacobs.
D. Wasterlain.
E. Tibet.
F. Jannin.
G. Dupa.
H. Kox et Cauvin.
I. Jim Davis.
J. Greg.



Il vola 104 buts en 1962



Il vola 118 buts en 1974

E SPORTS: BASEBALL

Pourriez-vous découvrir le nom de ces célèbres joueurs de baseball grâce aux indices donnés?

1. Il détient un des records inaccessibles du baseball: une série de 56 parties avec au moins un coup sûr pour une moyenne de .408 qu'il enregistra du 15 mai au 17 juillet 1941. Il épousa la célèbre vedette Marilyn Monroe.
2. Il vola 118 buts en 1974 et un total de 938 en carrière. Il fut échangé aux Cardinals de St-Louis en 1964 et occupa le champ gauche, position laissée vacante par le grand Stan Musial. Il récolta 3 023 coups sûrs en carrière.
3. Il fut le joueur le plus utile de la ligue Américaine en 1964 et de la série mondiale de 1970. Il se joignit aux Orioles en 1955 et conserva une moyenne à vie de .267. Mais il fut surtout le meilleur troisième-but défensif jamais vu!
4. Faisant équipe avec Sandy Koufax, il remporta 20 gains au cours de deux saisons et aida les Dodgers à remporter cinq championnats. Après la retraite de Koufax il connut l'une des meilleures saisons qu'un lanceur ait connue, en 1968, alors qu'il réussit six blanchissages consécutifs et lança 58 manches sans accorder de point.
5. Il fut le précurseur des voleurs de buts. En effet il vola 104 buts en 1962 dépassant ainsi l'ancien record de 96 appartenant à Ty Cobb. Il aida les Dodgers à remporter la série mondiale en 1959. Il fut nommé le joueur le plus utile de la ligue Nationale en 1962. Il vint faire un tour à Montréal en 1969 puis retourna à L.A. la même année.



Écrivain russe

F GÉOGRAPHIE: LES PAYS DE L'EST

Pourriez-vous associer ces pays du pacte de Varsovie avec leur capitale?

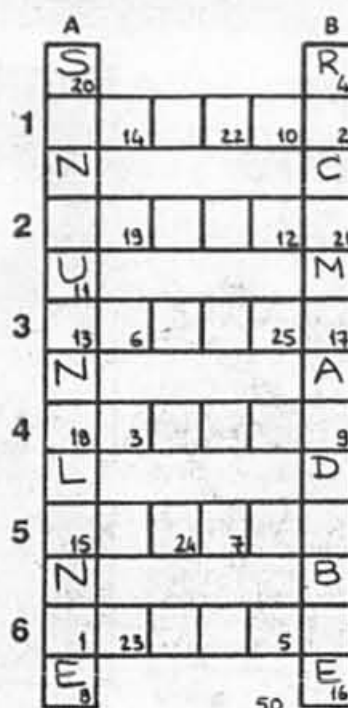
1. Albanie.
 2. Bulgarie.
 3. Hongrie.
 4. Roumanie.
 5. Tchécoslovaquie.
- A. Bucarest.
B. Prague.
C. Tirana.
D. Budapest.
E. Sofia.

Réponse à la page E 7

Echelle mystère

EXPLICATION DU JEU

1. Trouver grâce aux définitions, les mots A et B (Comme aide, une lettre sur deux est déjà écrite).
2. Trouver grâce aux définitions, les mots 1 à 6. (Comme aide, à côté des définitions, les lettres de chaque mot à trouver sont écrites entre parenthèses).
3. Placer dans l'échelle en bas (échelle mystère) les lettres dont les numéros correspondent à celles de l'échelle de haut.
4. Lire dans l'échelle mystère de gauche à droite et de haut en bas la phrase mystère. (Chaque mot de la phrase est séparé par une case noire).



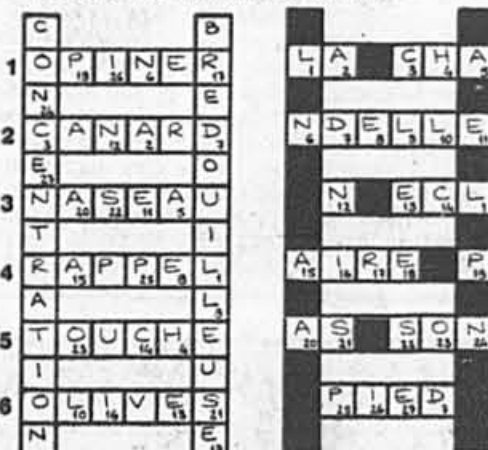
VERTICALEMENT
A. Mêle de sang.
B. Estimable.

- HORIZONTALEMENT
1. Loïn de son début.
 2. Jeune homme élégant d'allure suspecte.
 3. Au même endroit.
 4. Autre nom de la marjolaine.
 5. Mit en tas.
 6. Basset musclé.

(AACENV)
(GGILOO)
(BDEIIM)
(AGINOR)
(AEILMP)
(CEEKLT)



SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE



Crucigrammes

Nicole Hannequart

EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots pour chaque définition, en commençant par le mot codé (dont, en plus, les lettres vous sont données pêle-mêle entre parenthèses).

Ce mot codé vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'inter-

section des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.).

Enfin, il s'agit de compléter la grille (quelques lettres vous sont déjà fournies) en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés. L'anagramme peut être totale (ex.: GARE — RAGE) ou partielle (ex.: GARE — ARE). Vous déterminez le nombre de lettres de chaque anagramme à trouver en comptant le nombre de cases à sa place correspondante dans la grille.

MOT CODÉ

7-8 3-4 1-2 6-7 5-6 8-9 2-3 4-5

DÉFINITION Très fatigué. (AAALLPPR)

MOTS

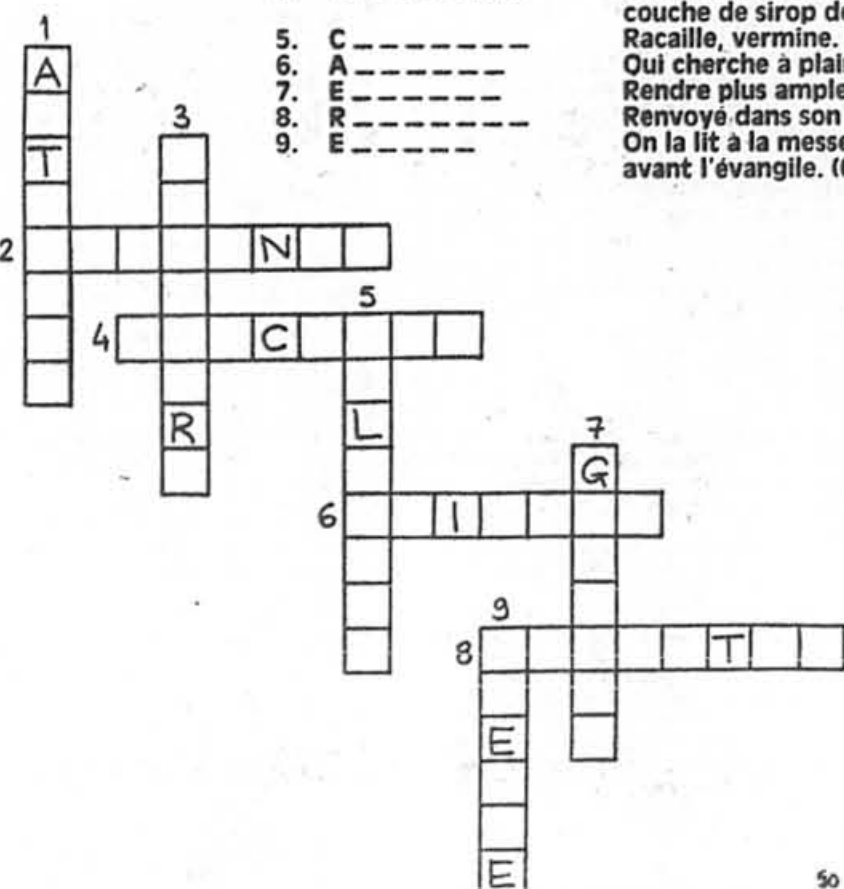
1. P _ _ _ _ _
2. E _ _ _ _ _
3. C _ _ _ _ _
4. G _ _ _ _ _
5. C _ _ _ _ _
6. A _ _ _ _ _
7. E _ _ _ _ _
8. R _ _ _ _ _
9. E _ _ _ _ _

DÉFINITIONS

1. Prenait en mariage. (8 lettres)
2. Garnira un lieu de végétaux. (8 lettres)
3. Homme à cheval. (8 lettres)
4. Enroberas un gâteau d'une couche de sirop de sucre. (8 lettres)
5. Racaille, vermine. (8 lettres)
6. Qui cherche à plaire. (7 lettres)
7. Rendre plus ample. (7 lettres)
8. Renvoyé dans son pays. (8 lettres)
9. On la lit à la messe avant l'évangile. (6 lettres)

SOLUTION DU NO 49:

- 1 — DEVERSA
- 2 — DEPEUPLA
- 3 — PEUPLADE
- 4 — PELICAN
- 5 — INACTIF
- 6 — REGARDE
- 7 — DETALONS
- 8 — PROFERE
- 9 — TRAQUE



Scrabble

Philippe Guérin

Duel Clerc-Bédard à Charny

Il y a près d'un mois s'est déroulé à Charny, dans la banlieue de Québec, un tournoi homogène de 4 parties qui a regroupé près de 120 participants. Parmi les 14 joueurs élites qui se sont présentés, joueraient les meilleurs du moment. On peut toutefois regretter que Marc Pérusse n'ait disputé qu'une seule partie du tournoi et que Mario Buteau se soit effacé lors de la dernière.

La première partie que je vous présente ci-après a vu Didier Clerc prendre la direction des opérations devant Buteau et Nguyen. Didier Clerc n'a pas «mégoté» puisqu'il réalisait un sans-faute. Le dixième de la partie était déjà à 64 points! Les écarts étaient déjà conséquents.

La deuxième partie était plus sévère. Un méchant scrabble UNIPARE (femelle n'ayant qu'un petit par portée) a fait des dégâts, de même que SIZAIN (strophe de six vers) qu'il fallait connaître et placer correctement. Une rallonge habile de GENIQUE (relatif aux gènes) en OROGENIQUE (relatif à la formation des montagnes) a permis à Luc Perron de réaliser le seul solo du tournoi. François Bédard a remporté cette deuxième partie devant Mario Buteau. Au classement cumulé, quatre joueurs se tiennent en 25 points: Buteau (premier), Didier Clerc, François Bédard et Paul Bergeron. Belle empoignade!

La troisième partie traîne en longueur en raison d'un W récalcitrant et d'un blocage graduel de la partie. Le NIAOULI, un arbre de Nouvelle-Calédonie, le LAMBI, un crustacé des Antilles, sont venus apporter un charme exotique, mais ont provoqué un FLOP (échec) chez plusieurs compétiteurs. Il fallait aussi se risquer à jouer le verbe DECAVER, qui signifie gagner la cave, les mises de son adversaire (au poker). Au terme de cette partie gagnée à nouveau par Didier Clerc, les positions se resserrèrent: quatorze points séparent Buteau, toujours premier, de Clerc et

de Bédard: Bergeron est à 26 points, légèrement distancé!

La dernière partie est décisive. Malheureusement pour l'intérêt du tournoi, Buteau déclare forfait et, lors des premiers coups, Paul Bergeron rate GUINDEAU, un treuil pour la chaîne d'ancre, seule grosse difficulté de cette ultime partie. Quelques nouveaux mots 89 ont fait leur apparition: notre fromage OKA, l'adieu anglophone BYE et le SIPO, arbre de la forêt africaine. François Bédard a gagné cette dernière toute deux points seulement devant Clerc, ce qui fut insuffisant pour lui ravir la première place du classement final.

Donc belle domination de François Bédard, de Didier Clerc (chacun vainqueur de deux parties) et de Mario Buteau (toujours placé) dans ce tournoi de deux jours, qui a vu plusieurs scrabbleurs faiblir puisque seuls sept joueurs ont dépassé le 90 p. cent.

RÉSULTATS: (maximum 3 355 pts)

1er: Didier Clerc (Anjou).....3280 pts
2e: François Bédard (Montréal).....3275 pts
Classe A: Louis Garand (St-Laurent).....2974 pts
Classe B: Marie Jolicoeur (Québec).....2781 pts
Classe C: Aline Ménard (Québec).....2604 pts
Classe D: Roger Lebeuf (Montréal).....2440 pts

Jeux de mots

Jouer avec les mots est très plaisant. Cela enrichit le vocabulaire, dit certains. Mais il y a mille façons de jouer avec les mots et les nombreux jeux de lettres que l'on trouve dans les journaux en témoignent. Il est quelquefois amusant de constater que des mots au sens proche utilisent les mêmes lettres ou presque. Ainsi on peut passer d'OLIVATRE à VIOLATRE facilement, les GITANES peuvent se muer en TSGIANE sans rien changer. Ajoutez un L à OIDIUM (maladie de la vigne) et vous tombez de Charybde en Scylla puisque voilà votre vigne atteinte du MILDIOU. Dans le domaine de la LINGERIE, changez le L en A, vous voilà dans une GAINÉ-

RIE, changez le A en P, le PEIGNIER (fabricant de peignes) est devant vous.

On peut jouer ainsi de façon infinie. Cela peut vous aider à retenir des listes de mots qui utilisent à peu près les mêmes lettres.

Comment jouer la partie de scrabble duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à Philippe Guérin, rubrique du scrabble, la Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9

Première partie du tournoi «Gareaux-Mots» de Charny disputée le 28 janvier 1989.

TRAD	MOT RETENU	REF.	PTS	
1.	EENOOT	H4	12	
2.	EO+EIT	OINTE	H4	11
3.	DIORS?	NETTOIE	6H	11
4.	Q+AABTUZ	RIJIDIS	O1	32
5.	AAB+EMO	QUIZ	M4	30
6.	A+AACER?	ETAMBOT (1)	K5	40
7.	EELLSUX	A/GIACERAI	5A	68
8.	BEINOSV	SEXUELLE	8A	104
9.	CEEENR	OBVIENS	12E	74
10.	/AFINRUU	BEKE	F12	35
11.	UU+ELMSY	FREINA	15D	39
12.	MUU+EINS	LYSEE (2)	13C	38
13.	UUPTUU	SINUAMES	A1	30
14.	ITUU+GNW	PUTE	I3	21
15.	GNITU+AD	WU	J2	35
16.	AACDERR	DINQUAT (3)	141	75
17.	DR+GJNS	ECARTA	O10	27
18.	GNR+EEPR	DOJOS	10H	29
19.	P+AFHLMO	INGERER	2A	20
20.	AFLM+HLV	HOP	1F	31
21.		AH	N9	26

Commentaires
1 - ETAMBOT, pièce de marine.
2 - LYSER, détruire par dissolution organique.
3 - DINQUER, tomber brutalement (intransitif).
Résultats:
1er: Didier CLERC.....777
2e: Mario BUTEAU.....773
3e: Miroila BRISSON.....713
4e:.....600
5e:.....535

Vivre son âge

L'itinéraire de Solange Chaput-Rolland

HUBERT DE RAVINEL
collaboration spéciale



Comme femme politique, on a adoré ou on a détesté ses opinions, mais on l'a toujours personnellement respectée. On a lu ses éditoriaux, on l'a peut-être appelée à la radio quand elle coanimait une ligne ouverte. Mais avant tout, on la reconnaît comme une écrivaine. Son dernier livre, un journal intimiste qu'elle partage déjà avec plus de 8000 lecteurs^(*) l'a propulsée à la une des pages littéraires.

Québécoise avant tout, mais profondément canadienne, Solange Chaput-Rolland dérange. Par son franc-parler d'abord. Sans doute aussi par son refus de se laisser imposer une place précise dans l'échiquier politique ou social. On n'est pas impressionné par le fait qu'elle soit sortie de la grande bourgeoisie, mais davantage par sa passion de tout ce qui est humain. Également, le fait qu'elle parle abondamment d'elle dans son livre n'empêche pas qu'elle a mené et mènera sans doute une carrière centrée sur l'épanouissement des autres. Femme

de défi, Solange Chaput-Rolland se fixe aujourd'hui de nouveaux objectifs: «...d'ores et déjà, la politique passe pour moi au second plan. En priorité se situent la vieillesse et la santé...»

On va encore entendre parler d'elle certainement. Au sénat en particulier, où elle n'a pas l'intention de dormir...

Être soi-même à 69 ans

En attendant, je suis allé la rencontrer chez elle. Comme elle évoque à plusieurs reprises dans son livre la vieillesse et les personnes âgées, je lui ai d'abord demandé où elle se situait à ce sujet. «...Je n'ai absolument pas peur de vieillir... Aujourd'hui, du moins. Je constate comme n'importe qui les limites du vieillissement: ma tête est bonne, mes jambes moins. Mais vous comprenez, j'ai écrit mon livre au cours des deux dernières années, auprès d'un mari mourant. Alors, vous dire que la vieillesse m'apparaissait sous son meilleur jour, ce serait tout à fait exagéré! Je vivais tellement sa maladie que je ne pensais pas vraiment lui survivre et j'ai conçu ce livre, au départ, pour qu'il soit publié après ma mort...»

Maintenant, c'est différent. Je suis seule. Je ne me sens pas fondamentalement différente à 69 ans. Je me sens évidemment beaucoup plus près de toutes les femmes qui ont perdu un con-

joint. Tout me paraît compliqué: les détails matériels, les poubelles à sortir, je me sens désarçonnée par les petits détails... J'oublie davantage mes clefs, mes lunettes, les noms de gens très chers... Alors je dois vous dire que, comme beaucoup sans doute, je ne suis pas insensible à ce vent de panique que les médias font constamment souffler: cancer, Alzheimer, sida, on a l'impression qu'on va tous finir par attraper une de ces maladies. Il faut absolument réagir contre ce pessimisme ambiant et surtout contre la tentation de fuir ou de refuser le vieillissement. C'est un piège. Les rides font partie de ma vie, elles sont le chemin de mon travail. Si j'essaie d'avoir 60 ans, quand j'en ai 69, j'en paraîtrais en réalité 80. Malgré tout ce n'est pas facile de s'accepter vieillissant. Quand les seins d'une femme s'affaissent, le regard que la société porte sur les aînés s'affaîsse aussi...»

Le bonheur dans les petites choses...

Si Solange Chaput-Rolland apparaît aujourd'hui plus active que jamais, l'écriture et ses responsabilités au sénat occupant largement ses loisirs, elle aspire néanmoins à autre chose: «...la vie me paraît aujourd'hui plus intéressante qu'avant. Je vois maintenant les choses plus clairement et avec davantage d'in-

tensité. Je sais peut-être mieux comment écouter un concerto, laisser un poème se dire en moi, me nourrir spirituellement. Je trouve du bonheur dans de toutes petites choses, je sens mieux la valeur du silence, l'intimité des poèmes retrouvés. Je retourne souvent à ma bibliothèque relire des passages que j'avais soulignés, il y a parfois plus de quarante ans, tellement je les aimais et je les aime tout autant aujourd'hui...»

Ce qui passionne avant tout cette femme, c'est le simple contact avec les gens rencontrés sur son passage. Pas seulement répondre à leur salut. S'arrêter si possible, parler, écouter, aider au besoin les femmes, les hommes aussi. «...La société a été plus cruelle qu'on ne le dit pour les hommes. On a décidé qu'à partir d'un certain âge, l'homme ne valait plus rien. Mon mari a commencé à mourir quand la compagnie de papier Rolland l'a brutalement mis à la porte, la veille de Noël. Et ils sont des milliers, les hommes, qui comme mon mari, ne se relèvent pas d'un tel choc. J'en connais un par exemple qui a caché à sa famille, pendant plusieurs mois, le fait qu'il avait été mis à la retraite. Il s'était loué un petit bureau pour lire ses journaux...»

La vie devant soi
Dans son livre, Solange Cha-



Le sénateur Solange Chaput-Rolland.

put-Rolland évoque à plusieurs reprises la situation des personnes âgées. Elle admet que la vieillesse puisse être une forme de libération: «Oui, c'est une forme de liberté, surtout pour moi qui l'ai revendiquée tout au long de ma carrière, sans jamais m'inquiéter de ses retombées...» (p. 69)

Liberté sans doute, mais qui se paie très cher, quand on pense en particulier aux plus âgés et celles qui voudraient tellement finir leurs jours chez eux.

«...Oui, la société est bien cruelle», poursuit Solange Chaput-Rolland. «Ses représentants sont parfois inhumains pour tant de personnes âgées qui «encomrent» à leurs yeux des

lits d'hôpitaux. Mais elle n'est pas dure seulement pour les aînés. Les jeunes, les chômeurs, les femmes seules, vivent trop souvent dans la solitude et l'indifférence...»

Pessimisme? Probablement pas. Mais lucidité certainement. Cette lucidité teintée d'espérance qui fait conclure à l'auteure amoureuse de la mer et de la mer en hiver: «...Me voici prisonnière d'une nouvelle carrière que je commence à 69 ans. J'en suis très fière... c'est à Ottawa... que j'imaginerai la mer et que j'essaierai de faire des vacances...»

(*) ET TOURNONS LA PAGE... Solange Chaput-Rolland, Éditions Libre expression, Montréal 1989, 169 p.

Les gens d'hier

Vie et mort d'un grand reporter

CYRILLE FELTEAU
collaboration spéciale



À la fin de sa vie, fort d'une longue expérience des salles de rédaction, Henri Béraud donnait cette définition du journalisme: «Un bien curieux métier, où l'on passe la première moitié de sa vie à parler de ce qu'on ne connaît pas, et la seconde, à taire ce que l'on sait...»

À ce propos, l'auteur du *Martyre de l'obèse* aurait peut-être fait une exception pour son confrère et ami Albert Londres, qui, après une vie aventureuse de grand reporter international, n'eut même pas le loisir de taire ce qu'il savait puisqu'à 48 ans, il périt dans l'incendie du paquebot — le *George Philippar* — qui le ramenait d'une mission d'enquête en Chine.

Pendant dix-huit ans, soit du début de la Première Guerre mondiale jusqu'à sa mort tragique, survenue en mai 1932, Albert Londres vécut dangereusement la vie de correspondant et

d'envoyé spécial de plusieurs quotidiens parisiens à travers le monde: *Le Matin*, *le Petit Parisien*, *l'Excelsior*, *le Quotidien*. À cette époque, Paris ne comptait pas moins de trente-et-un quotidiens. En journaliste fantasque et désinvolte, pendant cette période Albert Londres changea huit fois de journal... et de patron.

Vichyssois de naissance, il quitte sa ville natale pour Lyon et ensuite Paris, où, à vingt ans, il veut absolument devenir poète. Sans l'être vraiment, il le restera toute sa vie, à sa manière.

Après avoir fait ses classes comme écrivain parlementaire, il signe son premier article dans *Le Matin* au tout début de la guerre de 1914. Sa description du bombardement de la cathédrale de Reims fait la une de son journal et le rend célèbre du jour au lendemain. Il a trente ans et tout l'avenir devant lui.

Ce reportage émouvant — qui demeure un modèle du genre — fut le coup d'envoi d'une carrière exemplaire qui lui fit parcourir le monde en long, en large et surtout en travers. Pendant près de vingt ans, le poète manqué fut présent à point nommé sur presque tous les points chauds de la planète. La Grande Guerre sur tous ses fronts stratégiques et la conquête de la Fiume par d'Annunzio,

la Révolution russe et le Tour de France cycliste, la République chinoise en folie et le scandale du bague de cayenne, les bataillons disciplinaires d'Afrique du nord et la condition des aliénés dans les asiles de France, Marseille la nouvelle Babel et l'évasion du forçat Dieudonné, la traite des noirs d'Afrique et la traite des blanches en Argentine, les pêcheurs de perles de Djibouti et les terroristes dans les Balkans...

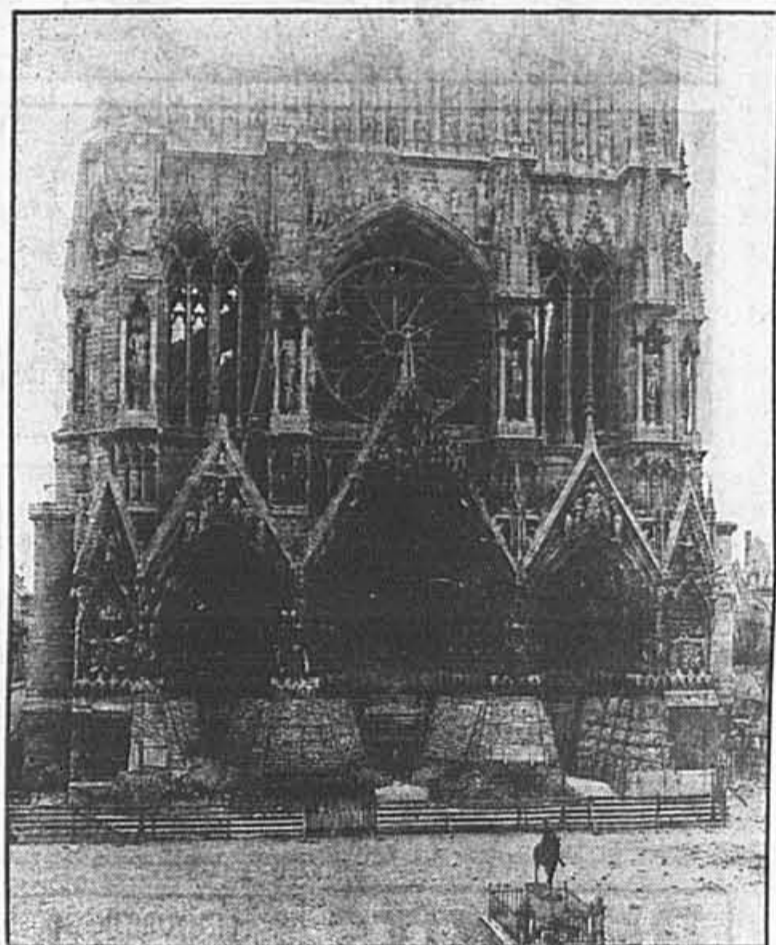
Comme l'écrit son biographe, le journaliste Pierre Assouline, pendant dix-huit ans, littéralement, Albert Londres n'a pas soufflé. «Il ne posait sa valise que pour voir sa fille et ses parents, à Paris et à Vichy, ses escalas préférés. Jusqu'au dernier voyage qui le mena en Chine en 1932 pour une enquête explosive (contrebande d'armes? trafic de drogue?...) dont il ne révéla rien à personne. Il a emporté son secret avec lui, sur la route du retour, en périssant dans l'incendie et le naufrage du paquebot *George Philippar*, en plein océan Indien. Un après sa mort, on créa le prix Albert Londres, pour perpétuer la mémoire de ce grand reporter international.

Il faut souligner ici qu'au cours de sa brève carrière, très mouvementée, le journaliste international cumula parfois les fonctions d'«agent de renseignement» à sa manière. L'époque se prêtait, beaucoup mieux

que de nos jours, à un tel débordement.

Au printemps de 1920, se tournant les pouces à Paris, Albert Londres décide de piquer une pointe vers Moscou et Pétrograd, curieux de voir ce qui se passe au pays des Soviets en pleine révolution bolchévique. Il constata vite que le seul fait d'obtenir un visa pour là-bas relevait de l'exploit diplomatique. Tenace et entêté comme pas un, il y parvint après mille et une démarches, plus frustrantes les unes que les autres. Il lui faut 52 jours pour aller de Paris à Pétrograd! Arrivé là, il loge dans une grande maison vide dont on vient de fusiller le propriétaire. Partout règnent l'anarchie et le désordre. Il rapporte que 700 000 clochards squelettiques hantent les rues nuit et jour, se cherchant à manger. Ce n'est guère mieux à Moscou, où il confie à un français communiste: «J'ai l'impression que je suis dans une asile où les fous auraient passé la camisole de force à leurs gardiens et gouverneraient.» Il ne comprend au jargon marxiste-léniniste qu'on lui sert en toute occasion, de son séjour au pays des Soviets, Albert Londres revient plus allergique que jamais au communisme.

Albert Londres. *Vie et mort d'un grand reporter (1884-1932)*, par Pierre Assouline. Édit. Balland, Paris, 504 pages.



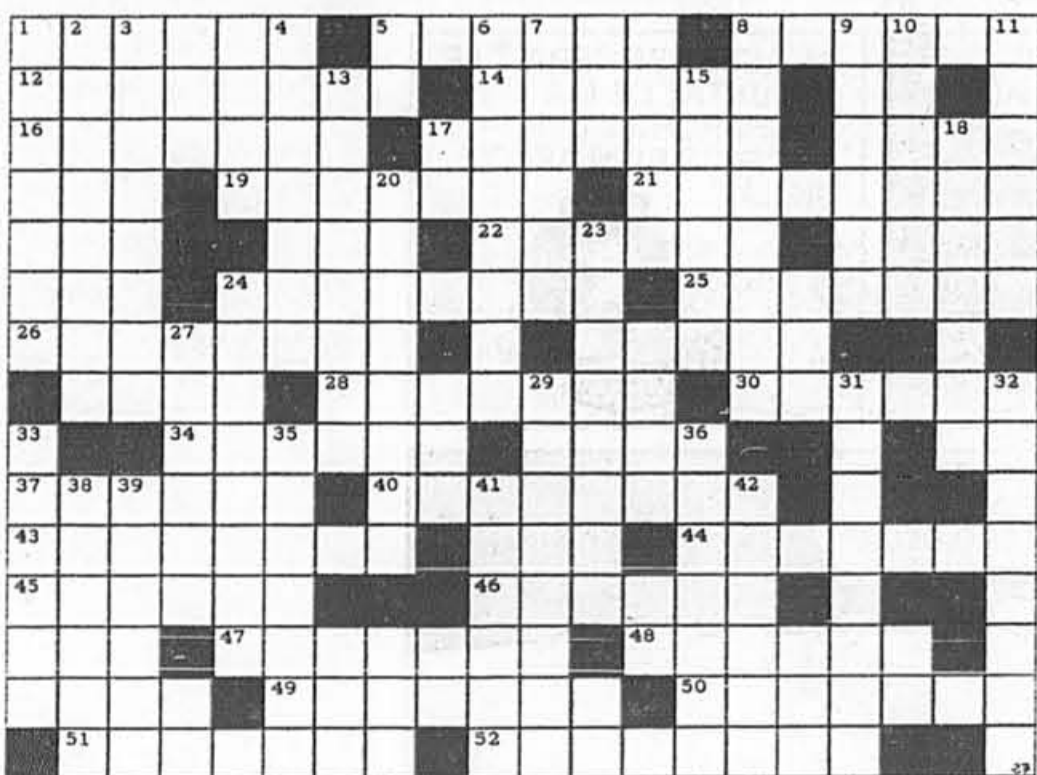
La description qu'écrivit Albert Londres du bombardement de la cathédrale de Reims fit la une de son journal et le rendit célèbre du jour au lendemain. Notre photo, qui date du premier juillet 1917, montre cette cathédrale dont les statues sont protégées par des sacs de terre.

Anacrosés

Philippe Guérin

Les Anacrosés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres des mots à trouver. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré, éd. 1981 et ultérieures. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

- | | | | |
|------------------------|------------------|----------------------|------------------|
| HORIZONTELEMENT | 28: AEEGNPR | VERTICALEMENT | 20: AACDEEPS |
| 1: CEMRTU | 30: AINRTT (3) | 1: DENOORT | 23: AEEGNRTT (6) |
| 5: AIMPRT (2) | 34: ANRTZ | 2: CEEILOR | 24: AACELNLS (4) |
| 8: ACELOR (4) | 37: ACECIL | 3: ABCCELRR | 27: EFILTU |
| 12: ACEBINNO | 40: CDEENNOR (2) | 4: CEEIMNO | 29: GLNOOSTU |
| 14: DIIMOU | 43: AAEILSV | 6: OOPRTTU | 31: DEIINPS |
| 16: INOORST (5) | 44: EINORUU | 7: AADIIT | 32: AEEPSTTT |
| 17: DEERSSU (2) | 45: BEELOS (2) | 8: AEMNOTTY (2) | 33: ACEELZ |
| 19: ACEORU | 46: AEIMST (2) | 9: AEGISS | 35: EEEEMRSS |
| 21: AFIISSTT | 47: BELMNOO | 10: CFINOT | 36: ADDEIR (3) |
| 22: EINRTT | 48: ADINOS (4) | 11: EEEETT | 38: AEEOUV |
| 24: ACDEENOT | 49: IMNOOST (3) | 13: EEEENORUZ | 39: ABELLS (2) |
| 25: ACDEETT (2) | 50: ADEINOS (2) | 15: ACENUS (2) | 41: ABCORT |
| 26: AEEFLRR | 51: EEEHSTT | 18: ADINSTT | 42: NORSSU |
| | 52: AEIMRSST (4) | | |



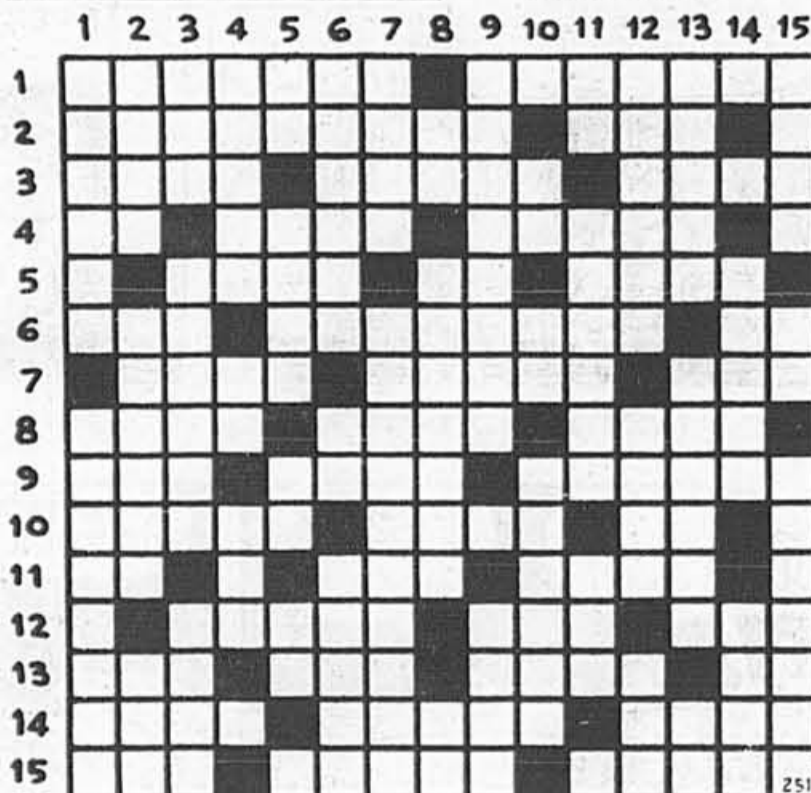
L'utilisation du terme «anacrosés» est possible grâce à l'amabilité de Michel Charlemagne.

SOLUTION LA SEMAINE PROCHAINE

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART



- (MYTHOLOGIE)**
- HORIZONTELEMENT**
- Elle est responsable de la venue du Mal sur la Terre, car elle ouvrit le vase où Zeus avait enfermé les misères humaines — Fils d'Oedipe et de Jocaste.
 - Nymphes grecques de la mer et des eaux — Banal.
 - Possessif — Fait de petites crevasses à la surface de la peau — Messagère ailée des dieux de l'Olympe.
 - Vomer — Dieu égyptien de Thèbes — Se dit d'une guerre.
 - Loyal — Article arabe — Cineaste italien, auteur de «Parfum de femme».
 - Ancienne monnaie française — Remis dans la bonne position — Cela.

- Dieu grec de la Guerre — Suspension d'une souffrance — Dieu grec des bergers et des troupeaux.
- Loi promulguée par un roi — On y boit, on y mange — (Se) jeter avec violence sur quelqu'un.
- Coule en Suède — Coquille des mollusques — C'est lui qui coupa la tête de Méduse.
- Personne méchante — Divinité grecque — Négation.
- Cité légendaire bretonne — Prairie permanente — Géant de la mythologie germanique.
- Liquide sucrée — Terme de tennis — Bière légère.
- Fille de Cadmos — Grecque — Voiture de l'Antiquité — Terminaison.
- Statue grecque — Indique un état intermédiaire — Ville de la Syrie.

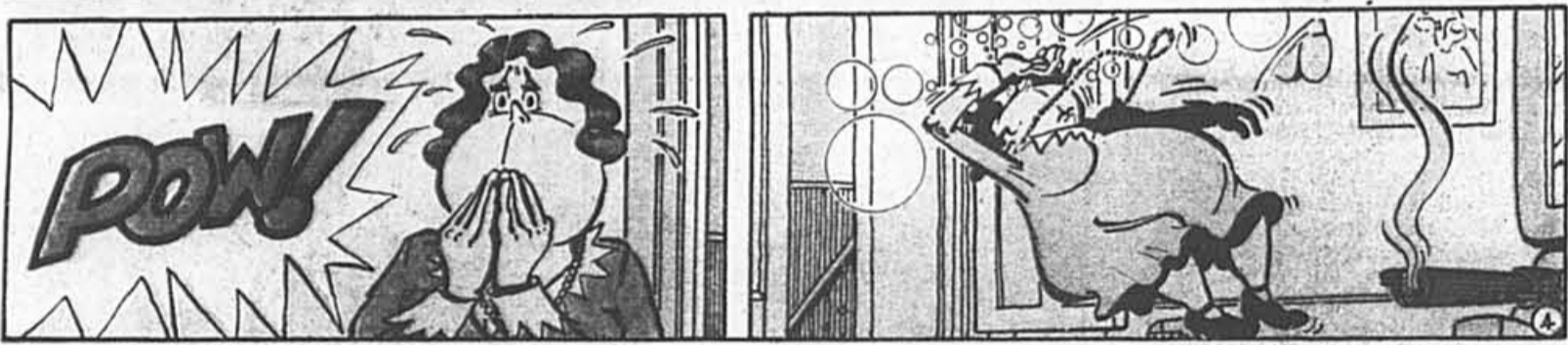
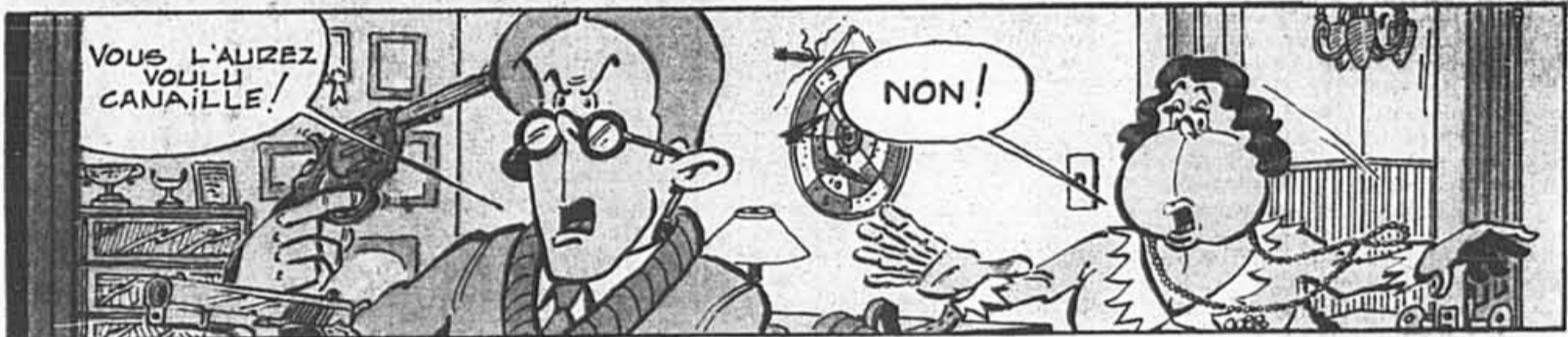
- Division du compas — Passe à Romans — Déesse romaine.

- VERTICALEMENT**
- Divinité romaine des Fruits et des Jardins — Epouse d'Orphée.
 - Berger sicilien aimé de Galatée — Fondateur légendaire de Thèbes — Pas à vous.
 - De naissance — Elles furent assimilées aux Éryniées grecques — Groupe de sporanges chez les fougères.
 - Enfermée dans une tour, Zeus l'y rejoignit sous la forme d'une pluie d'or — Sert à lier — Singe.
 - Pronom — Dieu de la Guerre à Rome — Utile en dessin — Titre abrégé.
 - Se gondole — Néon — Sérieux.
 - Lieu de délices — Déesse romaine.
 - Erbium — Fille d'Agamemnon — Tour.
 - Dieu romain de la Médecine — Etat brésilien.
 - En les — Curie — Fut aimée par Eros.
 - D'un auxiliaire — Canal du corps — ... culpa.
 - Dieu de l'ancienne Égypte, père d'Horus — Ses flancs sont arrondis — Rayon.
 - Déesse romaine des Moissons — Placera sur une balance — Note.
 - Fils de Dédale — Ce qui impose une contrainte.
 - Relatif aux habitants de la haute Écosse — Partie de lustre — Muse de la Musique.

- SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN**
- ARDELAISE SEAU
 - STAI ACCORDONS
 - RESERVOIR AINSI
 - LE TUEUR TELLE EN
 - TE DE NEFFALE
 - ME ET ALESENT
 - GODOT SOUCI COL
 - OUT CHENET URNE
 - TRES ON TERTINE
 - KETS TET ABE
 - VI KETIRES ARAS
 - SCUELLES ICTUT
 - REML SEP UNIA
 - RAVAC SOUVENIR
 - CRASER TRES OR
- SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Humphrey Beauregard dans Eliess Nut l'incorrigible

Dessins de Yves Perron, scénario de Normand Viau (C) 1989 les éditions Vipère



a suivre



PEANUTS et ce bon vieux Charlie Brown par Schulz



Philomène

